1961
Chronologie art belge

Décès

Artistes

Acart Aline (Gand / BE, 1874 - Lovendegem / BE, 1961)
Barthélemy Camille (Saint-Mard / BE, 1890-1961)
Caron Marcel (Enghien-les-Bains / FR, 1890 - Liège / BE, 06/08/1961)
Clesse Louis (Ixelles / BE, 15/06/1899 - Ixelles / BE, 07/02/1961)
Colignon Eugène (Namur / BE, 1876 - Namur / BE, 1961)
Colin Jean (Bruxelles / BE, 1881 - Bruxelles / BE, 1961)
Collard Georges (Anvers / BE, 1881 - Braaschat / BE, 1961)
Dabreme Edgar (1898 – 1961)
Desmare Lucien (Schaerbeek / BE, 1905 - Bruxelles / BE, 1961)
Detilleux Guillaume (Liège / BE, 1886 - Bruxelles / BE, 1961)
De Troyer Prosper (Destelbergen / BE, 25/12/1880 - Duffel / BE, 06/01/1961)
Dupagne Arthur (Liège / BE, 13/12/1895 - Woluwé-Saint-Pierre / BE, 1961)
Forgeur Ernest (Liège / BE, 1897 - Liège / BE, 1961)
Frison Jehan (Bruxelles / BE, 1882 - Bruxelles / BE, 1961)
Jefferys Jack (Ixelles / BE, 1896 - Ixelles / BE, 1961)
Koenig Joseph (Liège / BE, 1878 - Liège / BE, 1961)
Leplae Charles (Leuven / BE, 04/06/1903 - Bruxelles / BE, 19/09/1961)
Segers Joseph (Termonde / BE, 1898 - Bruxelles / BE, 1961)
Storie José (Bruges / BE, 1899 - Bruges / BE, 1961)
Van Anderlecht Englebert (Schaerbeek / BE ,1918 - Bruxelles / BE, 1961)
Van Regemorter Aloïs (Lierre / BE, 1895 - Lierre / BE, 1961)
Verbanck Geo (Gand / BE, 1881 - Aartselaar / BE, 1961)
Verbruggen Jan (Schaerbeek / BE, 1924 - Beg / DE, 1961)

Personnalités

De Ridder André (Anvers, 20/10/1888-Borgerhout, 01/07/1961, la veille du vernissage de l'exposition Chagall au Casino de Knokke, dernier projet auquel il a collaboré).

Généralités

Événements remarqués

(1961) J. Walravens, *Hedendaagse schilderkunst in België*, Anvers, 1961

(1961) F. Cl. Legrand. Article sur l'Expressionnisme dans *Quadrum*.

ETAT

(25/04/1961-31/07/1963) Théo Lefèvre (PSC) (coalition : cath. - lib. - soc.)
* Education nationale et de la Culture : Victor Larock (PS) (Franc-maçon).

Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts / MRBA

(22/01-19/02/1961) Bruxelles royaux des Beaux-Arts / MRBA. **Les plus beaux portraits de nos musées**.
* e. a. Bertrand Gaston, De Smet Gustave, Khnopff Fernand.
** Catalogue : Préface : R - A. d'Hulst. Introduction: S. Houbart - Wilkin

(26/02-02/04/1961) Bruxelles royaux des Beaux-Arts / MRBA. **Les loisirs et les jeux**.
* e. a. De Smet Gustave, Khnopff Fernand, Stevens Alfred.
** Catalogue : Préface R - A. d'Hulst. Introduction : F. - C. Legrand.

(24/11/1961-21/01/1962) Bruxelles royaux des Beaux-Arts / MRBA. **L'Arbre et la Forêt, de Patenier à Permeke.**
* Catalogue.

Bruxelles, Bibliothèque royale – Albertine

(/ - / /1961) Bruxelles, Bibliothèque royale. **Lithographie**.
* e. a. Baes Rachel.

(/ - / /1961) Bruxelles, Bibliothèque royale. **Trente années d'acquisitions**.
* e. a. Franck Paul.

Bruxelles, Palais des Beaux-Arts

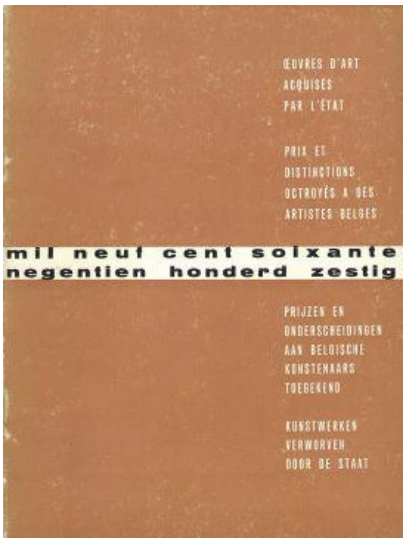
(07/01-18/01/1961) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Revol Jean**.

(07/01-29/01/1961) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Prix Marzotto 1960**.

(21/01-01/02/1961) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Van Hoeydonck Paul.**

(04/02-15/02/1961) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts**. Prix Jeune Peinture Belge – Prix Jeune Sculpture Belge 1960**. [cf. 1960 / Prix]
Jury : Raymond Delhaye, président ; Philippe d'Arschot, Karel. Geirlandt, Bénedikte Goldschmidt, Luc. Haesaerts, Paul Haesaerts, Léon Koenig, Philippe Roberts-Jones , O. Schellekens, Léon Stynen, Gustave Van Geluwe
* Pas de lauréat.
** Mentions : Raveel Roger, Schmer Alan, Tondeur Francis
*** Œuvres distinguées : Beullens André, Boyadjian Micheline, De Cocq Fernand, de Dobbeleer Jan, Dryberg Charles, Dufoing Suzanne, Glibert Jean, Grooters Jules, Picon José (Marie-José), Quevy Ghislain, Sempels Géo, Somville Roger, Teszlak Albert, Van den Driessche Lucien, Van Lange Gisèle, Vilain Walter, Vlerick Pierre, Warrand Marcel, Wittevrongel Roger.
**** Ensuite au Musée des Beaux-Arts de Verviers.

(04/02-19/02/1961) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts**. Œuvres d'art acquises par l'Etat en 1960**.
- Administration des arts des lettres et de l'éducation populaire :



Alhadeff Gustave, Belgeonne Gabriel, Bergen Emiel, Bermane Flore, Beullens André, Blomme Alfons, Boel Maurice, Boonen Jac, Breyer Paul, Burssens Gaston, Buyle Robert, Caille Pierre, Camus Gustave, Carcan René, Cerchiari Aldo / IT,Cloes Nicolas, Cockx Philibert, Courtens Alfred, Creten Georges, Creuz Serge, Creytzns Jukien, Daxhelet Paul, Debaille Maurice, Debattice Jean, De Bolle Francis, De Breemaecker Eugeen, De Bruyn Jo, De Clerck Maurice, De Clerck Oscar, De Grave Jean-Jacques, de Hemptinne Chantal, De Korte Maurice, Delhaye José, Delmotte Marcel, Delveaux Michel, De Maeyer Lode, de Meester de Betzembroeck Raymond (Baron), De Muylder P. W., Dendal Yves, De Sauvage Guy, Desmare Jacqueline, De Smet Gustave, de Vinck Antoine, Devos Léon, Devos Lucien, D'Haveloose Marnix, Diels Herman, Dorchy Henri, Dudant Roger, Dufrane Paul, Dupont René, Edeline Guillaume, Elseviers Raymond, Ensor James, Errera Jacqueline, Fernando Ghislain, Forgeur Ernest, Frechkop Leonid, Frognier Paul, Furnemont Georges, Gentils Vic, Godderis Jack, Goffin Denise, Gorus Stephan, Govaerts Jean, Grochowiak Thomas / DE, Grunhard Momon, Guillain Marthe, Hendrickx Jos, Henon Marie / FR, Herbeuval-Midavaine, Heylingen Lia, Hoslet Jean-Joseph, Humblet Théo, Ianchelevici Idel, Jacobs Lode, Jefferys Jack, Jespers Oscar, Keunen Alexis, Lacasse Joseph, Lacomblez Jacques, Lacour Simone, Lahaut Pierre, Lambert André, Landuyt Octave, Larose Laurent, Laudy Jean, Lavachery Jean, Lefebvre Victor, Léonard Maurice, Lepage Lucien, Liard Robert, Lismonde Jules, Lucas Richard, Maas Paul, Maes Jacques, Marchoul Gustave, Maringer Lucien, Martsboom Antoon, Martin Monique, Masereel Frans, Meersman Luc, Mels René, Meuris Emmanuel, Meysmans Willy, Milo Jean, Morel Philippe, Muanza Pierre, Navez Léon, Neujean Nat, Nolens Paule, Nopere Louise, Ochs Jacques, Paereels Willem, Pasque Aubin, Paulus Pierre, Peeter Eugène, Permeke Paul, Pirenne Maurice, Pirlet Octave, Portenart Jeanne, Quinet Mig, Ransy Jean, Raveel Roger, Ravelonanosy / FR, Rem, Remiens Adrien, Riedel Hélène, Rodillon Suzanne / FR, Salkin Emile, Schelck Maurice, Sempels Georges, Silvestre Armand, Simon Mia, Slabbinck Rik, Smet René, Smets René, Smolders Michel, Smolders Paul, Strebelle Olivier, Theuninck Gaston, Thienpont Suzanne, Timmermans Jean, Toussaint André, Turner Laura, Vaerten Jan, Van Asten War., Van dam René, Van Damme Suzanne, Vandenbranden Guy, Van den Bulcke Guy, Vanderborgt Jean, Vandervoodt René, Van de Woestijne Gustave, Van Gijsegem Paul, Van Hoof Jef, Van Hoorde Ernest, Van Lent Maria, Van Melckebeke Jacques, Van Noten Jean, Van Oppen Lou, Van Roosmalen Willy, Van Steenwegen Gustave, Verhasselt Charles, Verheggen Noëlle, Vriens Antoine, Wallet taf, Wad, Warrand Marcel, Wauters Jef, Wiethase Edgar, Wyckert Maurice, Zabeau Joseph.

- Musée royaux des Beaux-Arts de Belgique à Bruxelles :
Peinture ancienne : Breughel Pieter le Jeune (1564 ?-1638), Maître de l'Adoration de Groote (1e moitié du 16e siècle), Maître du Saint Sang (1e moitié du 16e siècle), Van Cleve Hendrik III (1525-1589), Verhaghen Pieter-Jozef (1728-1911).
Peinture moderne : Brusselmans Jean, Burssens Jan, Collignon Georges, Flouquet Pierre-Louis, Maas Paul, Mortier Antoine, Permeke Constant, Spilliaert Léon, Van Breedam Camiel, Van de Woestijne Maxime, Van Hoeydonck Paul, Vasarely Victor, Vietri Tullio.
Sculpture : Devigne Paul, d'Haese Reinhoud, Grard Georges, Jorn Asger / DK, Schirren Fernand.
- Musée royal des Beaux-Arts – Anvers :
Peintures : Creado E., Creten Georges, De Roover A., Landuyt Octaaf, Maas Paul, Marstboom Antoon, Riedel Hélène, Van der Linden L.
Dons : Claessens Jan (1879-), Maître inconnu (début du 16e siècle), Snijders (1579-1657), Vaes Walter.

(11/02-05/03/1961) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Bissier Julius.**

(18/02-01/03/1961) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Raveel Roger.**

(25/02-12/03/1961) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Salon des peintres de la mer. (25e)** .
* e. a. Paerels Willem.

(28/02-18/03/1961) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **30 peintures et sculptures de la collection de Mr and Mrs William A.M.Burden.**

(04/03-29/03/1961) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **3a formes nouvelles : Architectures – Arts appliqués.**
* Organisation : asbl Formes Nouvelles.
** e. a. Roulin Félix.

(11/03-26/03/1961) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Schöffer Nicolas.**
- Roger Van Gindertael. « Est-ce encore de la sculpture ? Une question qui se pose à propos de Nicolas Schöffer » in *Les Beaux-Arts n° 928*. Bruxelles, 07/03/1961 :
La présente exposition est la première manifestation particulière de Schöffer à Bruxelles où, pourtant, sa participation à l'exposition « Art Construit » du Musée d'Ixelles, l'an dernier, était déjà un acte de présence qui fut remarqué. Mais c'est au Palais des Beaux-Arts, en ce moment, qu'un ensemble d'une trentaine de « sculptures » élaborées par Schöffer depuis 1950 permet de prendre vraiment la mesure de cette œuvre dont la conception originale est parvenue à une notoriété mondiale. Cette rétrospective met en lumière l'enrichissement progressif de cette conception par le développement des données initiales et l'apport d'inventions successives.
Si au départ de l'œuvre de Schöffer on pouvait reconnaître la conjonction de la rigueur néo-plasticienne et de la dynamique du constructivisme, très vite Sch6ffer avait élucidé son idée maîtresse personnelle d'une sculpture constructive de caractère « spatiodynamique », à laquelle il devait associer plus tard la cybernétique, pour en multiplier enfin, vers 1957, la puissance expansive, par des jeux de lumière, en des ensembles « luminodynamiques «. Ces termes, proposés par lui-même, sont parfaitement explicites. Lors de ma dernière rencontre avec Schöffer dans son atelier-laboratoire abrité dans une calme cité entre le Gaumont-Palace de la place Clichy et le cimetière de Montmartre, j'ai pourtant été tenté de lui demander de préciser ces définitions à l'intention de nos lecteurs. Mais il eût été importun de lui faire répéter ce qu'il avait déjà consigné dans ses écrits (Le Spatiodynamisme, par Nicolas Schöffer. Edit. Art d'Aujourd'hui, 1956) où nous pouvons trouver toutes les réponses à nos questions.
Devant des œuvres aussi différentes de ce qui fut l'art plastique durant des siècles, on se demandera peut-

être si l'on est encore dans le domaine de la sculpture ?
Tant qu'une œuvre est rattachée au complexe tridimensionnel, c'est la sculpture, même si elle s'appelle architecture ou construction », a écrit Schöffer. « Les mots sont imparfaits, c'est leur contenu qui compte. Ce contenu évolue. La sculpture d'aujourd'hui est autre chose que la sculpture d'hier, et je le pense dans le sens même de la rupture. Regardez l'arborescence extraordinaire des centrales électriques, les volumes séduisants d'un avion à réaction, une tour de radar avec ses éléments mobiles, un calculateur électronique. Voici le monde des formes d'aujourd'hui et c'est là que germe la sculpture vivante. »
De façon plus précise, à quoi correspond dans l'art de Schöffer la recherche spatiodynamique ?
« Le but du spatiodynamisme est de réaliser une synthèse condensée avec des éléments constructifs, spatiaux et dynamiques. »
En d'autres mots « Le but essentiel du spatiodynamisme est l'intégration constructive et dynamique de l'espace dans l'œuvre plastique.
La sculpture devient une œuvre aérée, transparente, pénétrable de tous côtés, réalisant un rythme pur des proportions avec la clarté logique d'une structure rationnelle résumant et amplifiant les possibilités esthétiques et dynamiques de celle-ci.
Naturellement, la sculpture spatiodynamique peut être animée à sa manière. Les mouvements rotatifs axiaux sur le plan vertical et sur les plans horizontaux multiples peuvent intervenir avec les rythmes bien étudiés par rapport au rythme plastique. »
C'est alors que Schöffer a eu recours à la cybernétique ?
« Dans ce cas, la cybernétique intervient et permet l'animation et même le déplacement des sculptures spatiodynamiques d'une façon autonome ; donnant à la sculpture une vie quasi organique. »
Mais Schôffer a développé le concours de l'électronique sur un autre plan, le plan acoustique ?
« Les sons extraits de la sculpture et travaillés électroniquement permettent de donner un accompagnement sonore parfaitement en harmonie avec l'œuvre actionnée toujours par un cerveau électronique. »
Devant les résultats il est inutile de souligner que Schöffer a pensé qu'« un complet renouvellement s'impose aussi bien sur le plan conceptuel que sur le plan technique ». Cette nécessité l'entraîne à trouver constamment des développements par l'intervention d'apports nouveaux. Ainsi en est-il arrivé, en combinant les mouvements et la lumière naturelle ou artificielle, au prolongement du spatiodynamisme le lumino-dynamisme qui concerne le développement des éléments plastiques et dynamiques, colorés ou non colorés, par des mouvements réels ou factices
« Ce développement, s'il se produit en surface, est accompagné d'un accroissement lumineux par rapport à son environnement immédiat ; produisant une différentiation énergétique mesurable (en nombre de lux). S'il se produit dans l'espace, ce cumul lumineux pénètre et traverse l'objet plastique (spatiodynamique en l'occurrence) en augmentant sa luminosité, mais produit aussi, sur toute surface ou espace opaque placé devant la sculpture spatiodynamique, en développement plastique bidimensionnel lumineux, couplant ainsi deux visions différentes mais condensées à des degrés divers. »
Ces citations empruntées aux écrits théoriques de Schöffer ne résument que très fragmentairement ses conceptions, mais doivent suffire à en avertir les visiteurs profanes de son exposition.
Le sujet de ma curiosité lorsque j'ai rendu visite à Nicolas Schöffer était le prochain « événement » de Liège. Sur l'érection de la Tour spatiodynamique, cybernétique et sonore il a déjà été dit ce qu'il en faut connaître. Mais l'on sait aussi que cette tour qui doit s'intégrer de façon permanente à la vie de la cité et donner à l'architecture du Palais des Congrès, un complément en contrepoint et, à la ville entière, un élément significatif et vivant, participera à un plus vaste spectacle qui animera le Palais des Congrès pour une durée limitée un spectacle audiovisuel abstrait élaboré par Schöffer avec le concours de M. Pierre Arnaud, un des directeurs de la Société Philips - France, grand spécialiste des spectacles « Son et Lumière » et qui en a déjà réglé près d'une quarantaine, tarit à Chenonceau qu'à l'Acropole d'Athènes.
Vais-je commettre une indiscrétion en levant un petit coin du voile derrière lequel se prépare ce spectacle sur lequel on garde encore le secret, comme il a été dit ici-même ? Mais pourquoi ne révèlerais-je pas que dans les coulisses de cette entreprise, c'est-à-dire dans l'atelier de Schöffer, j'ai pu voir, réalisé à petite échelle, le système qui fut expérimenté récemment au cours du dernier concert du Domaine Musical » au

Théâtre de France et qui permettra bientôt d'enluminer et d'animer l'immense façade de verre (85 m sur 12 m) du Palais des bords de la Meuse. Et puisque Schöffer a bien voulu me fournir quelques indications, je préciserai que derrière la façade, à l'intérieur du bâtiment, seront disposés septante brasseurs de lumière conçus et créés par lui. Ces brasseurs de lumière projetteront des formes et des couleurs en mouvement, sur un écran plastique, et provoqueront la vision de surprenantes compositions d'une incessante mobilité et en constante anamorphose un véritable spectacle cinématographique abstrait de proportions grandioses. Pour ce spectacle Schöffer, en collaboration avec M. Pierre Arnaud, a mis au point un véritable scénario et Henri Pousseur a composé un musique en trois parties Adagio, Scherzo, Final, avec laquelle les images naîtront et se métamorphoseront synchroniquement.
L'ampleur du spectacle dont la Tour sera le point d'appui dressé en plein ciel, s'étendra à l'intervention de projecteurs à arc de grande puissance envoyant des faisceaux lumineux vers la Citadelle et le Monument Interallié, tandis que seront éclairés l'intérieur du bâtiment et les berges, l'ensemble se reflétant dans le plan d'eau de la Meuse, au pied des spectateurs installés sur l'autre rive.
Mais en attendant que le voile s'écarte complètement sur l'extraordinaire vision qui nous est promise, ne manquez pas de visiter l'exposition de ce plasticien des temps modernes.

(18/03-09/04/1961) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **L'art contemporain en Espagne**.
* Catalogue.

(08/08-18/04/1961) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Leblanc Walter**

(08/04-19/04/1961) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Gandilini**.

(15/04-07/05/1961) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **L'art en Autriche au XX^{e} Siècle**

(22/04-03/05/1961) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts**. Corbassière Yves**.

(06/05-17/05/1961) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Roso ; Carlos**.

(13/05-28/05/1961) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Degottex Jean**

(13/05-18/06/1961) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Nolde Emil**.
* Catalogue

(15/09-25/09/1961) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Jugements des Prix de Rome, Prix Godecharles, Prix Berthe Art.**

(23/09-15/10/1961) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Pasmore Victor - Paolozzi Eduardo**.

(30/09-11/10/1961) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Van Damme Suzanne**.

(04/10-25/10/1961) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Pan Marta**

(21/10-05/11/1961) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **250^{e} anniversaire de l'Académie royale des Beaux-Arts.**
* e. a. Bertrand Gaston, Carlier Maurice, Magritte René, Servranckx Victor, Van Lange Gisèle.

(21/10-05/11/1961) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Donati Enrico**.

(28/10-8/11/1961) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Cobbaert Jan**.

(28/10-08/10/1961) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Mayou Iserentant**.

(10/11-22/11/1961) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Willequet André**.

(18/11-28/12/1961) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Collections de l'assistance publique (Crédit Communal).**

(25/11-06/12/1961) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **de Sauvage Guy**.

(09/12-24/12/1961) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Boulez Jules.**

Bruxelles, Galerie Aujourd'hui

(/03- / /1961) Bruxelles, Galerie Aujourd'hui. **Michaux Henri et ses dessins.**

(/04- / /1961) Bruxelles, Galerie Aujourd'hui. **Gentils Vic. Reliefs.**

RÉGION BRUXELLOISE

IXELLES

Ixelles, Musée communal

(26/02-26/03/1961) Ixelles, Musée communal. **Spilliaert Léon.** Rétrospective.
* Ensuite : Ostende (Musée des Beaux-Arts), Hasselt (Begijnhof, musée provincial), Tournai (Musée des Beaux-Arts).

(/ - / /1961) Ixelles, Musée communal. **Salon du Centre d'Art d'Ixelles**.
* e. a. Dubail Berthe.

(19/11-23/12/1961) Ixelles, Musée communal. **L'Ecole de Paris dans les collections belges**.
* e. a. : Lacasse Joseph.
** Catalogue n° 85 (ill. n/bl.): *Peinture*, 1960, h/t., 100/77, coll. Derweduwen, Bruxelles.
*** Ensuite (10/01-04/02/1962) Charleroi, Palais des Beaux-Arts.

UCCLE

Uccle, Centre d'art

(18/02-02/03/1961) Uccle, Centre d'art. **Pasque Aubin.**

DIVERS (Bruxelles)

Bruxelles, Palais des Congrès

(/ - / /1961) Bruxelles, Palais des Congrès. **Exposition d'Art de la Province du Brabant**
* e. a. Dubail Berthe.

Bruxelles, Centre International Rogier

(/ - / /1961) Bruxelles, Centre International Rogier. **Prix Olivetti 1961**
* e. a. Dubail Berthe.

Bruxelles Espace Olivetti

(/ - / /1961) Bruxelles Espace Olivetti, **L'Art céramique**
* e. a. L'Atelier de Dour.

ASSOCIATIONS de Bruxelles

Bruxelles, UFAC. (Galerie Reine Fabiola)

(/ - / /1961) Bruxelles, UFAC. **Œuvres d'artistes anciens combattants**.
* e. a. Ochs Jacques.

GALERIES de Bruxelles

Bruxelles, Galerie Albert I^{er}

(18/02-02/03/1961) Bruxelles, Galerie Albert 1^{e}. **Verdoodt Jan.**

Bruxlles, Galeri Breughel

(/ - / /1961) Bruxelles, Galerie Breughel. **Ochs Jacques**.

Bruxelles, Galerie Luxus

(/ - / /1961) Bruxelles, Galerie Luxus. **Rets Jean**.

Bruxelles, Galerie d'Egmont

(18/02-02/03/1961) Bruxelles, Galerie d'Egmont. **Julien René (dessins)** et (03/0-13/03) **Julien René (tapisseries)**

Bruxelles, Galerie Espace

(04/11-16/11/1961) Bruxelles, Galerie Espace. **Lewy Kurt.** Aquarelles

(18/11-21/11/1961) Bruxelles, Galerie Espace. **Lewy Kurt.** Émaux

Bruxelles, Galerie Isy Brachot

(09/09-21/09/1961) Bruxelles, Galerie Isy Brachot. **Chevalier-Dupont.**

Bruxelles, Galerie de la Madeleine

(14/01-26/01/1961) Bruxelles, Galerie de la Madeleine. **Cantens Maurice. Retour au vivant**.

(22/04-05/05/1961) Bruxelles, Galerie de la Madeleine. **Troisième salon international de Fantasmagie**.
* Organisation : CIAFMA
** Allemagne : Groeninger,-Van der Eb, Pfutzenreuter, Plontke, Rauh ; Argentine : Muchnik, Rabin ; Autriche : Leherb, Treger ; Belgique : Bockstael, Boonen, Dandoy, Delmotte, Dever, Degroote-Tanghe, De Muulder ; Devis, Dufrane, Eemans, Fiévet, Frey, Gailliard, Geenens, Graverol, Hullaert, Lefèbvre, Mottart, Pasque, Prévot , Schelck, Smitz, Smitz, Soos, Thissens, Van Leda, Verdoodt, Vereecke ; France : Béalu, Biehler, Bontous, Bucaille, Chardon, Desbrière,Grunberg, Melsonn, Michau, Pettier, Richard-Gall, Sexer, Sigrid ;Pays-Bas : Diana, Johfra, Koopmans, ; Yougoslavie : Ercegovic, Ivanjicki, Stancic.


Galerie de la Madeleine
44, rue Saint-Jean, Bruxelles 1

Du 22 avril au 5 mai 1961
TROISIÈME SALON INTERNATIONAL
DE LA
FANTASMAGIE

Exposition organisée par le Centre International de l'Actualité Fantastique et Magique (CIAFMA)

EXPOSANTS :

Allemagne : GROENINGER-VAN DER EB • PFUTZENREUTER • PLONTKE RAUH - *Argentine :* MUCHNIK • RABIN - *Autriche :* LEHERB • TRAEGER *Belgique :* BOCKSTAEL • BOONEN • DANDOY • DELMOTTE • DEVER DEGROOTE-TANGHE • DE MUYLDER • DEVOS • DUFRANE • EEMANS FIÉVET • FREY • GAILLIARD • GEENENS • GRAVEROL • HULLAERT LEFÈBVRE • MOTTART • PASQUE • PRÉVOT • SCHELCK • SMITZ • SOOS THISENS • VAN LEDA • VERDOODT • VEREECKE - *France :* BÉALU BIEHLER • BONTOUX • BUCAILLE • CHARDON • DESBRIÈRE • GRUNBERG MELSONN • MICHAU • PETTIER • RICHARD-GALL • SEXER • SIGRID *Hollande :* DIANA • JOHFRA • KOOPMANS *Yougoslavie :* ERCEGOVIC • IVANJICKI • STANCIC

INVITATION AU VERNISSAGE : LE SAMEDI 22 AVRIL, A 15 H.

Ouvert en semaine : de 10 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 h. 30 à 18 h. 30 Le dimanche, de 10 h. 30 à 12 h. 30

Bruxelles, Galerie La Poupe

(04/02-16/02/1961) Bruxelles, Galerie La Poupe. **Muchnik Carlina / AR**.
* Organisation : Fantasmagie.

Bruxelles, Galerie La Proue

(03/02-15/02/1961) Bruxelles, Galerie La Proue. **Doudelet Charles**. Hommage à.
* Présenté par Fantasmagie.

(07/10-19/10/1961) Bruxelles, Galerie La Proue. **Joostens Paul et le groupe Ça Ira.**

Bruxelles, Galerie La Rose des Vents (rue de l'Esplanade, 8)

(/ /1961) OUVERTURE DE LA GALERIE La Rose des Vents, annoncé dans *le n°8 de Fantasmagie*, Bruxelles, décembre 1961.
La galerie désire se consacre.r plus spécialement à la défense et à l'illustration de l'art fantasmagique.

(08/12- / /1961) Bruxelles, Galerie La Rose des Vents. **Plontke Helmut**.

Bruxelles, Galerie Les Contemporains

(07/01-18/01/1961) Bruxelles, Les Contemporains. **Mackowiack Erwin**.

(21/01-02/02/1961) Bruxelles, Les Contemporains. **Vandenbrande Jeanine**.

(03/02-16/02/1961) Bruxelles, Les Contemporains. **Hannon Rik**.

(17/02-01/03/1961) Bruxelles, Les Contemporains. **Schmer Alan**.

(14/03-30/.3/1961) Bruxelles, Les Contemporains. **Martsboom Antoon**. Hommage à.

(07/04-19/04/1961) Bruxelles, Les Contemporains. **Berke Hubert**.

(21/04-03/05/1961) Bruxelles, Les Contemporains. **Picciotto**.

(23/09-28/09/1961) Bruxelles, Les Contemporains. **Concours national pour le papier peint aujourd'hui**.

(29/09-12/10/1961) Bruxelles, Les Contemporains. **[Sans titre]**
* Berke Hubert, Delahaut Jo, Dubail Berthe, Lahaut Pierre, Lewy Kurt, Monjales, Nieva, Ramo, Rets Jean, Schmer, Soria, Van Lint Louis, Van Breedam Camiel, Victoria, Wyckaert Maurice.
** Note : La biographie de Berthe Dubail sur son site signale en outre une exposition titrée : 16 artistes belges qui n'est reprise dans la liste des expositions réalisées à la galerie [à éclaircir].

(13/10-25/10/1961) Bruxelles, Les Contemporains. **Rabus Carl**.

(28/10-08/11/1961) Bruxelles, Les Contemporains. **Wybaux Freddy**.

(10/11-22/11/1961) Bruxelles, Les Contemporains. **Diels Herman**.

(24/11-06/12/1961) Bruxelles, Les Contemporains. **Miguel Cécile**.

Bruxelles, Galerie Le Zodiaque

(28/10-09/11/1961) Bruxelles, Galerie le Zodiaque. **Mortier Antoine**.

(07/04-20/04/1961) Bruxelles, Galerie Le Zodiaque. **Van den Berghe Frits**.
* A l'initiative du Centre International de l'Actualité Fantastique et Magique.
** Catalogue : Introduction d'Emile Langui.

(06/05-25/05/1961) Bruxelles, Galerie Le Zodiaque. **Permeke Constant**.



(/ - / /1961) Bruxelles, Galerie Le Zodiaque. **Antoine Paul**.

(/ - / /1961) Bruxelles, Galerie Le Zodiaque. **Wittevrongel Roger**.

(14/10-28/10/1961) Bruxelles, Galerie Le Zodiaque. **De Nieuwe Vlaamse School**.
* Bogart Bram, De Leeuw Bert, Dries Jan, Van Anderlecht Englebert, Vandenbranden Guy, Van Hoeydonck Paul, Verheyen Jef.
** Auparavant (01/06-25/06). Anvers, Galerie Vécu

(09/12-21/12/1961) Bruxelles, Galerie Le Zodiaque. **Van Hoeydonck Paul**.

Bruxelles, Galerie du Mont des Arts

(02/09-14/09/1961) Bruxelles, Galerie du Mont des Arts. **Broeckaert Maurice**. Photographies.

Bruxelles, Galerie Ptah

(14/01-27/01/1961) Bruxelles, Galerie Ptah. **Graverol Jane**.

Bruxelles, Galerie Robert Finck

(05/05-28/05/1961) Bruxelles, Galerie Robert Finck. **Peinture moderne belge**.
* e. a. De Smet Gustave

Bruxelles, Galerie Saint Laurent

(25/02-16/03/1961) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Lacomblez Jacques**.
* Catalogue : 4 p., 18 x 11 cm ; présentation composée de citations de Robespierre, Saint-Just, Rosa Luxembourg, Marx-Engels, Trotsky, André Breton.

(29/04-18/05/1961) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Carlier Marie**.
* Catalogue : dépliant, 19 x 13 ; 1 ill. ; texte d'Edouard Jaguer.

(03/06-22/06/1961) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Tchorzewski Jerzy**.
* Catalogue : 4 p., 15 x 10,5 cm, 1 ill. ; textes de Jacques Lacomblez.

(/ - / /1961) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Groupe Parallèle**.
* e. a. Delahaut Jo, Franck Paul

(/ - / /1961) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Minicollages**.
* e. a. Dubail Berthe, Lewy Kurt, Quinet Mig.

(/ - / /1961) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Vandenbranden Guy.**

Bruxelles, Galerie Galerie Smith

(22/02-18/03/1961) Bruxelles, Galerie Smith. **Bury Pol, ponctuations érectiles et molles et monochromes et ambigües.**
* Il publie, aux éditions Smith de Bruxelles, "La boule et le trou", recueil de textes et de points de suspension.

(/ - / /1961) Bruxelles, Galerie Smith. **Roulin Félix**.

Bruxelles, Galerie Vendôme

(/ - / /1961) Bruxelles, Galerie Vendôme. **Van Lange Gisèle.**

[RÉGION WALLONNE]

Province du Brabant

(/ - / /1961) Lieu non déterminé. Province du Brabant. **Counhaye Charles.**

Province du Hainaut

MONS

Mons, Musée des Beaux-Arts

(08/10-29/10/1961) Mons, Musée des Beaux-Arts. **Salon du Bon Vouloir (63e).**
Prime Fernand Maron
* -Invité d'honneur Léon Devos (30 œuvres)
- 44 artistes, 142 œuvres Gabriel Belgeonne, Jacqueline Bielmair, Jacqueline Brison, Z. Busine, G. Camus, Milie Clercq, Monique Cornil (S), J. De Le Court, F. Debonnaires (S), L. Degrève, C. Detroux, A. Detry, L. Devos, B. Dubail, H. Dubois, F. Gommaerts, Jean-Jacques Hervy, Jean-Claude Heupgen (S), F. Heyvaert, André Hupet (S), Gustave Jacobs (S), A. Jacquemotte, C. Leroy (S), Simone Leroy, H. Locoge, F. Maron, M-T. Martin, Fernande Massart (C), Willy Matthys, E. Misonne, Marie Moreau, Claudine Paquet, Calisto Peretti, Ghislain Quevy, M. Renard (S), Léon Robert (T), C. Spinette, L. Staquet, M. Stievenart (S), P. Tondreau, A. Van Den Brandt, Yvon Vandycke, E. Van Hoorde, T. Wallet..

CHARLEROI

Charleroi, Palais des Beaux-Arts

(11/02-05/03/1961) Charleroi, Palais des Beaux-Arts. **L'œuvre d'art à portée de tous**.
* e. a. Milo Jean, Quinet Mig

(/ - / /1961) Charleroi, Palais des Beaux-Arts. **Prix Talens** [cf 1961 /Liège / Musée de l'Art Wallon].

(11/03-20/03/1961) Charleroi, Palais des Beaux-Arts. **Salon du Cercle Royal Artistique et Littéraire (35e). Trente ans de peinture belge**.



Jury d'admission et de placement Président Pierre Crowet Secrétaire Fernand Thon Membres effectifs Charles Jacquet, Gustave Camus, Alphonse Darville, Jean Ransy Membres suppléants Simon Brigode, Jos Grégoire, Albert Mascaux.
* Trente ans de peinture belge 1920-1950
- Brusselmans Jean, Buisseret Louis, Carte Anto, Cockx Philibert, Daeye Hippolyte, Delvaux Paul, Desmet Gustave, Magritte René, Permeke Constant, Ramah Henri, Servranckx Victor, Spilliaert Léon, Strebelle Rodolphe, Tijtgat Edgard, Van den Berghe Fritz. Peintures (34 artistes, 89 œuvres) Membre d'honneur René Magritte Membres, artistes du Cercle Belgeonne Gabriel, Benet Ida, Briquet Georges, Busine Zéphir, Camus Gustave, Carette Fernand, Chavepeyer Gomer, Cleempoel Lucien, Dabremé Edgar, Deneumoustier Noëlla, Detriaux Serge, Gibon Marcel, Grégoire Jos, Heupgen Andrée, Loriaux Christiane, Marchoul Gustave, Mascaux Albert, Maucourant Jean, Quinet Mig, Ransy Jean, Roland Georges, Servais Franz, Soos Joska, Sterck Raymond, Tainmont Emile, Thon Fernand, Tillier Germaine, Tillier Jacques, Van den Abeele Rémy, Vandycke Yvon, Vanderveken François, Verhaegen Fernand, Verheggen Noëlle.
- Sculptures (6 artistes, 19 œuvres) Barmarin Elisabeth, Darville Alphonse, Delfosse Emma, De Rouck Charles, Wart Gérard, Wotquenne Raymond.

** Catalogue
Texte du catalogue signé Albert Dasnoy et présentant l'exposition « Trente ans de peinture belge : 1920-1950 ». 15 artistes sont exposés.
Œuvres reproduites (cinquante ans de présence) : Anto Carte (1886-1954), La Périchole (huile sur toile, 0,50 x 0,40, Charleroi, Musée des Beaux-Arts). Anto Carte, Jeudi Saint (huile sur toile, 1,20 x 1,52, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique). Fritz Van den Berghe (1883-1939), Les Sirènes (huile sur toile, 0,80 x 0,70, collection particulière).
Jeudi 23 mars 1961 : Hubert Colleye, Conservateur du Musée Wiertz à Bruxelles, parle de « la peinture belge de 1920 à 1950 ».
Peu de changements dans la liste des exposants membres du cercle (sculptures comme peintures). Auguste Mulliez n'expose pas en 1961. C'est aussi le cas pour Christian Leroy qui exposait en 1960. En revanche présence de Yvon Vandycke.

(30/09-20/10/1961) Charleroi, Palais des Beaux-Arts. **La peinture et la sculpture contemporaine en Allemagne.**
Ensuite : (10/11-03/12/1961) Gand, Abbaye Saint-Pierre, (08/12/1961-02/01/1962) Anvers, Institut national supérieur.

(11/11-26/12/1961) Charleroi, Palais des Beaux-Arts. **Kutter**.

(09/12-31/12/1961) Charleroi, Palais des Beaux-Arts. **Dessins belges de James Ensor à nos jours**.
* e. a. Bertrand Gaston, Lacomblez Jacques, Servranckx Victor, Van den Berghe Frits.
** Catalogue : Introduction de Jean Cassou, de Robert Delevoy.
* Cette exposition a eu lieu/aura lieu au Musée national d'Art moderne à Paris (19/10-19/11) [cf. infra France / Paris, Musée nationale d'art moderne)

Charleroi, Galerie Le Rouge et le Noir

(18/02-03/03/1961) Charleroi, Galerie Le Rouge t le Noir. **Smitz Willy**.

(18/03-../../1961) Charleroi, Galerie Le Rouge t le Noir. **Pasque Aubin**.

LA LOUVIÈRE

La Louvière, Musée communal

(/ - / /1961) La Louvière, Musée Communal. **Milo Jean. Œuvres récentes, 1956-1961**.

(12/11-26/11/1961) La Louvière, Musée Communal. **Cercle Les Amis de l'Art. Salon (45e).**
Prime annuelle offerte aux membres honoraires : Max Legout, Pont de Sospel, dessin sur fond ivoiré , 43 x 29 cm
Jury de placement Victor Decroyère, Président du Cercle, Critique d'art Jacques Maes, Frans Depooter, Rémy Vanden Abeele (artistes-peintres).
* -Hommage Alfred Schelfaut (artiste animalier, Houdeng-Goegnies, 1911-1960) 5 œuvres
- Invités d'honneur Auquière Gilbert, Bosquet Andrée, Depooter Frans, Maes Jacques.
- Invités amis du Cercle Choprix René, Govaerts Jean, Maron Fernand.

- Artistes régionaux Empein Léon (céramique), Stiévenart Michel (sculpture). Peinture : Carpentier Ninette, Delvaux Maurice, Dusépulchre Francis, Elsdorf Michel, Glotz Albert, Heyvaert François, Leduc René, Legout Max, Leroy Simone, Liénaux Fernand, Mallet-Hecq Liliane, Matton Jacques, Nopère Louise, Petit Ernest (mort en 1957), Vanden Abeele Rémy, Verdren Marcel.
* Catalogue :
Le livret contient : Un « In Memoriam » dédié à Alfred Schelfaut, récemment disparu. Une reproduction d'un dessin, offerte aux membres honoraires en 1938. Quelques textes consacrés aux quatre invités d'honneur.
Presse :
- L. M. G., « A La Louvière, Le Vernissage du 45ème Salon annuel du Cercle Royal Les Amis de l'Art », in *La Nouvelle Gazette*, édition du Centre, mardi 14 novembre 1961.
- E. H., « Le maître céramiste Ernest D'Hossche expose au Palace », in *La Nouvelle Gazette*, édition du Centre, mercredi 15 novembre 1961.
- E. H., « Un événement annuel, le quarante-cinqième Salon des Amis de l'Art », in *La Nouvelle Gazette*, édition du Centre, jeudi 16 novembre 1961.
- T(homas) L., « Le 45ème Salon Annuel du Cercle royal Les Amis de l'Art à La Louvière », in *Indépendance*, 25 et 26 novembre 1961.
Sans commenter les apports de chacun de ces artistes, l'auteur se contente de constater la large place faite à « toutes les tendances », louant ainsi le « précieux souci des organisateurs de ne rien négliger qui soit valable sur le plan de l'art pictural ». Seule réserve pourtant émise, le regret qu'en dépit d'une évidente méthode dans le placement, un « certain disparate se pose en contradiction avec l'indispensable équilibre ». Réserve aussitôt atténuée par l'évocation d'une présentation probable à l'avenir de deux Salons où les tendances seraient mieux associées en fonction de leur orientation. En conclusion, un Salon susceptible de retenir « l'attention de tous », cette manifestation démontrant à suffisance, en même temps que la valeur de notre vie artistique régionale, « le dévouement d'un groupe d'organisateurs soucieux de maintenir vivace une tradition qu'ils ont contribué à créer de toute pièce et qu'ils ont pu faire vivre et prospérer […] ». 25 et 26 novembre, Indépendance : Lina Thomas juge avec bienveillance le 45e Salon qui, bien qu'il ne révèle rien de transcendant, permet d'affirmer que la flamme est entretenue avec constance, et remplit sa mission en permettant aux amateurs d'art de faire le point sur l'évolution des artistes dans le Centre. Elle évoque aussi dans son article l'hommage à Alfred Schelfaut, peintre animalier récemment disparu, avant de s'intéresser aux invités d'honneur, aux invités amis, puis enfin aux artistes régionaux, parmi lesquels elle distingue Louise Nopère, une artiste avec une authenticité de talent, qui a quelque chose à dire.

Thuin. Les Artistes de Thudinie

- Participation à l'exposition Art et folklore (écoles de la ville-basse) (08/04-09/04/1961).
- (13/05-22/05/1961) Thuin Salons de l'Hôtel de Ville. **Les Artistes de Thudinie (06e)**
Remplacement du secrétaire-trésorier Charles Lansman par Maurice Flavion.
* Nouveaux venus : Paul Delcourt (auteur de pièces de théâtre), Jules Gille (recueils de poèmes, romans, pièces de théâtre).
- Séance cinématographique (13/05/1961).
- Récital (piano-violon) (19/05/1961).
- (26/05-04/06/1961) **Les Artistes de Thudinie accueillent à Thuin les Artistes Binchois** (Louis Buisseret, René Mallet, Jenny Darquenne, Albert Glotz, Roger Glotz, Jean Godart, Micheline Latinis, Simone Leroy, Christian Leroy, Rémy Van den Abeele).
- Samuel Glotz parle de Binche, son histoire, son folklore (03/06/1961).
- Virginie (Michel André) par les Compagnons de la Chimère, pièce interprétée devant le jury des Tournois dramatiques organisés par le Centre Culturel du Hainaut (10/06/1961).
- (26/08-03/09/1961) Les Artistes de Thudinie sont accueillis en l'hôtel de ville de Binche.
- Concert par le Quatuor à cordes de la Ligue Braille (09/1/1961).

TOURNAI

(1961) Fresque de **Joseph Lacasse** pour l'hôtel de ville

Tournai, Cathédrale

(/ - / /1961) Tournai, Cathédrale / Galerie romane. **Art contemporain**.
* Visite de Critiques d'Art à Tournai », Le Courrier de l'Escaut, vendredi 8 septembre 1961. Cette visite de critiques d'art a lieu à l'invitation de la Députation Permanente du Hainaut, pour la visite d'une exposition d'Art Contemporain, se tenant dans la Galerie Romane de la Cathédrale de Tournai.

Tournai, Cercle artistique

(/ - / /1961 Tournai, Cercle artistique. **Salon d'Automne (71e)**
Pas d'article trouvé dans *Le Courrier de l'Escaut* à propos du Salon d'Automne de 1961, pas même d'annonce : ce Salon a-t-il seulement eu lieu ?

MOUSCRON (Flandre occidentale)

Mouscron, Cercle artistique mouscronnois

-(1961) Cercle artistique mouscronnois : Admissions : Christian Rogge, Claudine Tillie.

- (07/05-22/05/1961) Mouscron, Salle des Beaux-Arts. **Cercle artistique mouscronnois. Salon de Printemps**

- (22/10-05/11/1961) Mouscron, Hôtel de Ville. **Cercle artistique mouscronnois. Salon d'Automne.**
Expositions de peintures, sculptures, photographies et arts appliqués par les artistes de Mouscron et environs.
Sous les auspices de l'administration communale et du syndicat d'initiative Cercle Artistique Mouscronnois Comité des Beaux-Arts Comité organisateur du CAM Président d'honneur : Lucien Fache Président : Abel Cracco Vice-Président : Georges Derycker Secrétaire : Robert Grégoire Trésorier : Charly Derbaudrenghien Commissaires : MM. Waelkens, Haegeman, Lombart Membres d'honneur : Mlle Lemoigne, M. Jhek
Comité organisateur des Beaux-Arts Président d'honneur : Ernest Sax, échevin des Beaux-Arts Président : Abel Cracco Vice-président : Pierre Baeyens Secrétaire : André Demeyère Trésorier : Marie-J. Parmentier Commissaires : MM. Ernest Coulon, Gérard Villette, Jean Deruytère.
* 16 exposants, 48 œuvres Cracco Abel, Delarue Francis, Deltour Arthur, De Praetere Henri, Deprez Julien-Henri, Derbaudrenghien Charly (Chader), Deroubaix Jean, Derycker Georges, Dupont Jean, Grégoire Robert, Haegeman Léon, Lombart Edmond, Quairiat Jean, Waelkens Albert. Sculpture : Tillie Claudine. Arts appliqués : Deconinck Victor.
** Catalogue
- Banquet de Saint-Luc (04/11/1961).
- Soirée littéraire et musicale (avec la participation de Guy Douchy, 1er Prix de clarinette du Conservatoire de Paris) (06/11/1961).

Province de Liège

Financement de la province

LIEGE

(/ /1961) Silvin Bronkart, « La peinture wallonne en deuil. Mort de Marcel Caron (06/08/1961 »), in *Le Monde du Travail,* 1961 :
L'artiste peintre et sculpteur, Marcel Caron vient de s'éteindre. Né à Enghien-les-Bains (France) le 13 mai 1890, il fit ses études à l'Académie royale des Beaux-Arts de notre ville. Il est représenté au musée de Liège et de Verviers.
Sculpteur, Caron se distingue par des œuvres aux formes simples, aux volumes pleins, à la composition logique et intelligente.
Peintre, sa première exposition date de 1914 au Cercle des Beaux-Arts de Liège. Il se classe d'emblée parmi les forces jeunes du Mouvement wallon. C'est « l'envol » ; ensuite la belle aventure de « L'Escalier » ; puis avec les expressionnistes flamands et wallons le temps cher à la mémoire de « Sélection ». Puis ce sera l'APIAW où on le retrouvera plein du même enthousiasme et de la même foi en son travail.
Toujours il sera apprécié par la critique comme « un artiste sensible qui tend à manifester le plus pur et le plus intime de l'humain ».
Ses qualités d'homme l'avaient amené à la présidence de la Commission liégeoise des Beaux-Arts de l'APIAW et à participer aux travaux de la commission administrative de notre Académie.

(/ /1961) La ville de Liège commande **« La Tour spatiodynamique » à Nicolas Schöffer** pour le Palais des Congrès. H. : 52 m.
En 1961, lorsque la Ville de Liège décide d'implanter une œuvre de l'artiste franco-hongrois Nicolas Schöffer, elle fait "une opération de prestige destinée à lui donner une image de marque très caractéristique".
Le père de l'art cybernétique érige aux abords immédiats du Palais des Congrès de Liège, dans le site classé du Jardin d'Acclimatation et du Parc de la Boverie, son œuvre la plus monumentale et la plus sophistiquée dans son fonctionnement.
La tour cybernétique est une sculpture abstraite de 52 mètres de haut qui se compose d'une ossature aérée en tubes d'acier. Cette ossature, munie de pales, de formes et de dimensions variées, se mue grâce à des moteurs actionnés par un cerveau électronique. Outre la structure métallique, le fonctionnement d'ensemble du dispositif cybernétique repose sur trois organes : un système d'éclairage, un système de sonorisation, et, régissant le tout, un cerveau électronique qui déclenche trois types d'action : mouvement, musique et éclairage de la tour.
- Jean-Pierre Rouge. « Liège et sa tour cybernétique » in *Wégimont Culture n° 219* nov. 2006, pp 22-26 :
Le rôle de l'artiste n'est pas de fabriquer des objets mais de créer des idées qui, à travers un objet ou un programme, provoquent des effets (Nicolas Schöffer).
En 1978, à l'occasion d'une publication consacrée à la tour cybernétique de Liège, érigée en 1961, son auteur, l'artiste français d'origine hongroise Nicolas Schöffer (1912-1992), écrivait pour la première fois, une ville décidait d'introduire dans son espace urbain un événement contemporain et prospectif à l'usage du public. Liège rompait ainsi réellement et symboliquement une longue période de l'histoire (...) où l'Art

était (...) exclu, en tant que phénomène majeur, de l'élaboration du programme de la ville».
Cette position d'avant-garde ne dura malheureusement pas. Avec le temps, mais aussi à cause de l'indifférence, de l'ignorance, de l'incurie et de la pusillanimité des responsables municipaux, la tour et son délicat mécanisme furent négligés et abandonnés. On laissa se ruiner ce symbole trop dérangeant sans doute d'une modernité militante. Au point même d'entendre un haut dirigeant politique mettre en cause, un jour, son statut d'œuvre d'art (1).
Il fallut attendre les années 1990 et la détermination d'un groupe de passionnés, réunis autour du sculpteur Philippe Hoornaert et de l'asbl Les Amis de la Tour cybernétique (ATC), pour que l'on se souciât à nouveau de cette œuvre et qu'on la fit sortir de l'oubli dévastateur dans lequel on l'avait laissée. En 1993, la Ville de Liège, propriétaire de la sculpture, commanda une étude en vue de sa restauration; mais, faute de moyens financiers, rien ne fut décidé, si ce n'est quelques interventions de sécurité. Son classement comme monument en 1998 et l'inscription sur la liste de l'Institut du patrimoine wallon (IPW) en 2001 permettent aujourd'hui de caresser de nouveaux espoirs. Une procédure officielle vient en effet d'être initiée par l'échevinat du l'Urbanisme, de l'Environnement et du Tourisme en vue de désigner un auteur de projet chargé de mener les études préparatoires. Si tout se passe bien, analyses et travaux devraient se dérouler courant 2007 et la tour, rénovée, se remettre à fonctionner en 2008. Un comité du suivi, composé d'Éléonore Schöffer, de l'asbl ATC, de la Ville et de VIPW a dressé les grandes lignes de la philosophie de la restauration : une restauration de la tour à l'identique sur le plan esthétique, avec recours aux technologies actuelles pour son fonctionnement (2). Un montage financier rassemblera des fonds communaux, provinciaux et régionaux et un appel sera lancé au mécénat.
C'est en 1960 qu'un échevin du Tourisme, Maurice Bommersomme, soucieux de créer en ville spectacle Son et Lumière, alors fort à la mode, commanda à Nicolas Schöffer une « Tour cybernétique » (3), Ce dernier, depuis une dizaine d'années, tentait d'explorer des voies ouvertes par le Bauhaus mise en mouvement de la sculpture, association d'artistes et d'ingénieurs, collaboration entre plasticiens et musiciens, bref, comme l'a dit Michel Seuphor faire entrer tous les arts dans la sculpture».
Mais, jusqu'en 1960, il n'avait proposé que des maquettes ou des réalisations éphémères où il posait à la fois des problèmes de dynamisme de la lumière et de structuration du temps (4).
La tour de Liège sera donc la première œuvre d'envergure réalisée de manière pérenne. Elle restera aussi la plus monumentale car une tour similaire mais six fois plus haute (307 mètres) et habitable, prévue pour le quartier de la Défense à Paris, ne fut jamais réalisée.
La tour cybernétique est à la fois une sculpture, un spectacle et un signal urbain. Édifiée auprès du Palais des Congrès, alors tout récent, et inaugurée le 10 juin 1961, elle est entourée des vastes espaces du parc de la Boverie et du plan d'eau de la Meuse, au sein d'une étendue verte remarquablement dégagée, valorisant à la fois l'œuvre et son environnement.
La sculpture elle-même est constituée d'une ossature aérienne en tubes d'acier d'une hauteur de 52 mètres, supportant de doubles bras parallèles orientés dans les quatre directions. Y sont fixés 33 axes, mus par des moteurs et tournant à des vitesses différentes, qui entraînent 64 plaques, miroirs et pales, de formes et de dimensions variées, en aluminium poli. Plaques et pales réfléchissent les rayons lumineux en les réfractant dans toutes les directions. Ainsi, le spectacle offert par la tour seule est toujours changeant, les rayons lumineux étant renvoyés dans toutes les directions en une variété incroyable de combinaisons. La nuit, 120 spots lumineux multicolores s'allumaient. Leurs rayons étaient réfléchis par les pales tandis qu'un projecteur puissant lançait un faisceau lumineux qui trouait le ciel et prolongeait l'élan vertical de la tour. Douze séquences musicales électro-acoustiques, composées par Henri Pousseur (6) à partir de percussions sur la sculpture et de bruits de la ville, sonorisaient l'œuvre. Ces séquences, enregistrées sur plusieurs bandes magnétiques, sont combinées de manière aléatoire par l'ordinateur avant d'être diffusées la musique est donc pratiquement toujours renouvelée (7).
Pour couronner le tout, un système complexe de microphones capte les variétés de bruits environnants (péniches, voitures, promeneurs ...), tandis que des cellules photoélectriques mesurent les variations d'intensité lumineuse au cours de la journée. Toutes ces informations sont transmises au cerveau électronique qui les analyse et les traduit en sons, mouvements et lumière. La tour dispose donc d'une sensibilité quasi organique qui en fait peut-être la première œuvre d'art apte à réagir à son environnement.

De manière plus occasionnelle, la tour devait également offrir son concours à un spectacle, intitulé Formes et Lumières et dont l'écran était constitué par toute la façade du Palais des Congrès, doublée de son reflet dans les eaux de la Meuse. Ce spectacle, scénarisé par Pierre Arnaud (8), d'une durée d'environ vingt minutes, comportait trois parties. La première, *L'air et l'eau*, évoquait la Meuse endormeuse et fidèle; la seconde, *Les voix de la ville*, égrenait, sur des comptines de Jean Seaux, des noms de rues et de quartiers de Liège (9) ; la troisième, Forges, rappelait le passé industriel de la Cité ardente. L'ensemble mis en musique par Henri Pousseur qui, sous le titre Trois visages de Liège, réalisa une de ses œuvres électro-acoustiques majeures. Plusieurs enregistrements fait connaître dans le monde. Malheureusement, jugée dissonante et à Liège, elle ne fut diffusée qu'une seule fois, lors d'une avant-première. Elle fut aussitôt remplacée par de la musique de Cole Porter, Gershwin et par Petite Fugue en sol mineur de Bach... (10). Ces dernières ne vécurent pas beaucoup plus longtemps et la tour devint, contre toute logique artistique, muette, immobile et aveugle (11).

Les mésaventures de la tour Schöffer, et l'incroyable censure artistique par les pouvoirs publics dont elle fut la victime, sont symptomatiques de la difficulté d'acclimater l'art contemporain dans une petite ville, restée frileuse à toute innovation et à l'esprit petit bourgeois taraudé par ses préjugés et ses a priori esthétiques. Elle révèle aussi l'impuissance ou l'indifférence des pouvoirs publics pour entamer et poursuivre une action sérieuse et continue de promotion et d'éducation à l'art qui se fait.

Il est significatif aussi que la tour, méprisée et décriée au moment de son actualité, ne soit devenue l'objet d'attention de l'autorité communale qu'à partir du moment où elle était devenue un objet historique, un monument classé.

L'histoire de l'art est faite de ruptures qui bousculent nos repères historiques et nos codes visuels et auditifs, C'est pour ne pas avoir été capable d'assumer cette rupture que le public de l'époque a rejeté la tour Schöffer. Mais d'autres tours Schöffer existent, ici et maintenant. Refuser de les voir, comme ont fait ceux qui ont dénigré la tour, c'est ignorer que l'art actuel est un formidable champ ouvert d'émotions contradictoires et, par-dessus tout, un irremplaçable vecteur d'énergies.

Notes

1/. Je ne considère pas cette ferraille comme une œuvre d'art. Déclaration de Hector Magotte, échevin de la Culture, au journal La Meuse, 12 août 1990.

2/. La Lettre du Patrimoine, nº3, septembre 2006, p.21.

3/. La Ville y consacra un budget de 10 000 000 de francs d'alors.

4/. Michel Ragon, Vingt-cing ans d'art vivant, Tournai, Casterman, 1969, p.348.

5/. Construit de 1956 à 1958 par le groupe L'Équerre.

6/. Né à Malmédy en 1929.

7/. C'est cette musique qui suscita l'ire des habitants de ce quartier très bourgeois, qui se prétendaient agressés par ces sonorités trop inédites pour eux. Par complaisance, l'autorité communale décida rapidement de la remplacer par la diffusion de bruits d'eau et de chants d'oiseaux. Ces derniers attirèrent les volatiles qui se mirent à construire leurs nids sur la tour, contribuant ainsi grandement à sa dégradation.

8/. Auteur des Sons et Lumières de l'Acropole d' Athènes et des Pyramides de Gizeh.

9/. Par exemple: corèmolin chéri chera / chiroux des champs / mississipi / quatri-quatresse / paradis bernimolin

Jean Seaux, journaliste et critique d'art, a publié plusieurs recueils de comptines. L'un d'eux fut mis en musique par Pierre Froidebise.

10/. Il s'agissait d'un compromis certains responsables voulaient diffuser des airs de fanfare et des chants folkloriques liégeois ...

11/. Un des arguments des adversaires était que l'énorme dispositif électrique utilisé provoquait des coupures de courant dans le quartier. Mais la vraie raison était le caractère trop radicalement novateur de l'entreprise dans la Meuse du lundi 12 juin 1961, soit le lendemain de la première, Paul Francy écrit que le spectacle, qualifié de « fastidieux », a déconcerté neuf personnes sur dix

(/ /1961) Liège, Inauguration du Pont Albert :
- Architecte : Dedoyard Georges.
- Décoration sculpturale : **Caille Pierre** (Monument aux Morts) ; **Gillard Marceau** et **Renotte Paul** (Départs du grand escalier) ; **Grard Georges** (Départs du Pont, rive gauche) et la statue équestre du roi est de **Leplae Charles**.



Charles Leplae



Pierre Caille.



Georges Grard.

Scevenels Auguste, premier prix de peinture de l'Expansion et éducation artistique / E. E. A.

Édition des "*Poèmes wallons gravés*" de Joseph Bonvoisin, chez Vaillant-Carmanne à Liège

Prix Watteau. »
- Silvin Bronkart, Prix Watteau » in *Le Monde du Travail*, 10-11/06/1961 :
La firme « Bodson et Nélis » (fabricants de couleurs) accorde chaque année des primes à des élèves de l'Académie des Beaux-Arts de Liège, primes que la qualité des travaux de ces élèves a méritées.
C'est ainsi que le Prix Watteau est décerné et c'est une forme de mécénat qui nous parait digne d'attention.
Les mécènes sont rares de nos jours et que cela plaise ou non si des firmes commerciales, des administrations publiques ou tout autre collectivités encouragent à leur manière les Beaux-Arts et ceux qui

les pratiquent, nous ne pouvons que nous en réjouir ; pour autant bien entendu qu'il s'agisse de la beauté dans l'art.
Cette année, pourtant, la tonalité générale, de l'exposition des œuvres primées nous est apparue d'un gris attristée et la valeur des travaux exposés manquant pour la plupart de l'intérêt qu'on estime en droit d »attendre d'un Prix notable.
Un mécénat tel que celui-ci ne se justifie que par les faveurs qu'il accorde à la promotion de la qualité. Il ne peut l'inventer mais il est certain que les élèves d'une de nos grandes écoles doivent y trouver le stimulant à des efforts personnels.

(/ /1961) Surréalisme en Wallonie, n° spécial de la revue *Savoir et Beauté, n° 2-3,* La Louvière, 1961.

(01/10/61-31/12/62) Jean Hick**,** Boursier du gouvernement français : Académie Ranson - Atelier S.W. Hayter (gravure)
* Intervention de MM. Florkin et Graindorge.

(25/09/1961) Guy Vandeloise. » L'enseignement de l'histoire de l'art » in *L'Action libérale*, 25 septembre 1961 :
Lorsque nous lisons le programme des écoles moyennes, athénées ou établissements analogues, nous pouvons être surpris de ne pas y trouver des cours d'histoire de l'art.
Si la mission des cours secondaires est, comme je le crois, de donner aux enfants une culture générale, et si l'on considère l'importance énorme qu'a le développement de l'art dans l'évolution des civilisations successives, on sera d'autant plus étonné de leur absence. Certes, on pourra me rétorquer que ces cours sont donnés par des professeurs de dessin, que l'histoire de l'art trouve une place dans tous les manuels d'histoire et que les professeurs français, de grec et de latin sont invités à faire des incursions dans le domaine des Beaux-Arts.
Mais si l'on regarde la chose de plus près, on s'aperçoit tout d'abord que les cours de dessin et «d'histoire de l'art » sont facultatifs pour la section latin-grec, section qui, par les choix qu'elle implique, est pourtant la plus intéressée par l'évolution de l'art. Il ne faut, en effet pas oublier que c'est de cette section que sortiront les futurs professeurs de latin, de grec, de français, d'histoire, etc. De toute manière, il est bon de noter que même dans les sections où le cours de dessin est obligatoire, les professeurs évitent de donner un cours d'histoire de l'art, mission, pour laquelle ils sont d'ailleurs peu préparés.
Voyons maintenant les cours d'histoire. J'ai fait mes études secondaires à l'Athénée royale de Liège : des amis ont eu des professeurs d'histoire différents des miens, tous, nous savons que les chapitres concernant l'histoire de l'art sont systématiquement « sautés » par les professeurs. On ne peut d'ailleurs leur en faire grief ; leur programme est si vaste qu'il leur est impossible, endéans la limite imposée par l'horaire, de se pencher sur ce qu'il serait logique qu'ils enseignent. De plus, nous devons noter que leur formation ne leur impose pas cette tâche ; ce n'est, en effet, pas le peu d'heures consacrées à l'histoire de l'art et à l'archéologie qui sont données aux candidats historiens qui leur permettraient d'avoir une connaissance suffisante pour faire, de manière décente ces cours.
Reste alors la plus ou moins bonne volonté, le plus ou moins grand intérêt que les professeurs de français, de latin et de grec accordent à l'art. De toute façon, les quelques notes données par-ci par-là au cours des leçons n'ont, la plupart du temps, qu'un caractère subjectif, très vague, sinon erroné. Il faut, en effet, avoir suivi et étudié l'évolution de l'art au cours des millénaires pour se rendre compte à quel point les .maigres connaissances que nous avons acquises dans l'enseignement moyen sont à ce point imprécises qu'elles nous induisent souvent en erreur au lieu de nous guider.
J'ai eu l'occasion de prendre contact avec de jeunes élèves de nos établissements d'enseignement secondaire; je me suis rendu compte que la plupart d'entre eux confondaient, pour prendre un exemple, l'art roman et l'art mosan; encore fallait-il qu'ils sachent ce que art roman et art mosan signifient. Si par

hasard un jeune élève s'est documenté par ses propres moyens, nous nous rendons parfaitement compte à quel point ce jeune homme, cette jeune fille, intéressé par les problèmes artistiques, manque d'une ligne de conduite qui lui permettrait de ne pas patauger, de ne pas perdre pied dans le labyrinthe complexe et encore peu exploité de l'histoire de l'art.
Mais peut-être pourrait-on me contester l'utilité de ces cours en prétextant que les horaires sont déjà si charges. Je connais le problème et ne puis m'empêcher de penser qu'indépendamment de la connaissance de l'histoire de l'art, un problème plus important surgit : c'est celui de la formation du goût. Est-il encore nécessaire de le dire, notre époque plus que toute autre a besoin de voir son goût affiné, décanté, a besoin de retrouver une vraie hiérarchie des valeurs.
Que ce soit dans le domaine de l'architecture, de la sculpture, de la peinture ou de la musique, notre époque ne sait plug où elle en est. Elle ne sait plus distinguer le beau du laid, elle ne sait plus faire la distinction entre une œuvre étudiée, patiemment retravaillé et par là même plus accessible pour la masse des gens dont l'éducation artistique n'a pas été faite. Le culte de l'originalité et de la personnalité, favorisé par le snobisme et par le commerce, a amené petit à petit le public à se désintéresser totalement de l'art, d'une des plus hautes activités de l'homme. Aussi, est-il besoin que l'on réagisse ; aussi, est-il besoin que dès les premières années l'enseignement secondaire des notions soient inculquées aux enfants, notions qui leur permettront, la maturité aidant, de distinguer le beau du laid, le vrai du faux. Et que l'on ne croit pas qu'un enfant qui se destine aux sciences, aux mathématiques, ne puisse trouver une utilité dans cet enseignement. Car enfin, tout enseignement qui a pour but de développer ce qu'il y a ce qu'il y a de plus essentiel chez l'enfant ne fait que concourir à son succès ultérieur, quelle que soit la branche qu'il choisisse plus tard.
Certes, cet enseignement serait sommaire, mais il dégagerait les lignes essentielles de l'évolution de l'art, il tendrait à montrer l'évolution du goût, la- sensibilité bien particulière de chaque peuple, de chaque époque. Se joignant aux cours d'histoire et de français, il montrerait de manière plus claire et plus probante l'influence de l'histoire sur l'art, L'espèce d'accord tacite qui existe entre les différents arts.
D'autre part, ces cours auraient intérêt, il me semble, à s'attacher de manière un peu plus approfondie à l'histoire de l'art mosan. Je ne connais, en effet, rien de plus exaltant pour un jeune, dont les rêves sont encore des réalités, que de connaître ce que sa terre a créé de grand, de magistral. Liège, plus que toute autre région a besoin de ce regain d'intérêt pour son art autochtone. Un grand homme dont le nom m'échappe a dit qu'une ville qui à oublier son passé est une ville morte. Or, de quoi est formé ce passé ? Certes, pas des mille et un faits anecdotiques qui marquent momentanément la vie d'une cité. Ça passé est fait de ce qu'il y a de plus essentiel. Il est fait par les hommes qui ont forgé son histoire, ses lois, ses principes moraux, qui ont construit ses cathédrales, ses usines, qui ont conçu ses œuvres d'art. Ainsi m'apparait-il essentiel que ce passé revive pour que le présent soit garant de l'avenir.

Liège, Palais Notger

(/03- / /1961) Liège, Palais Notger. **Nature et art au Pays du Danube : la Basse Autriche**.
* Réalisée par les services culturels de la Province de la Basse-Autriche en collaboration avec les provinces de Brabant, de Liège, d'Anvers et de Flandre orientale dans le cadre de l'accord culturel belgo-autrichien.
** Par un choix d'objets caractéristiques, l'exposition se propose de présenter ce pays du Danube à partir de son accès actuel, en remontant le cours de l'histoire jusqu'à l'époque préhistorique.

Liège, Musée des Beaux-Arts

(/05- / /1961) Liège, Musée des Beaux-Arts. **Affirmations**.
* Organisation : Cercle d'Art Contemporain (fondation internationale).

** e. a. Guiette René.
- Silvin Bronkart, « Affirmations » *in Le Monde du travail*, 15/05/1961 :
Le cercle d'Art contemporain, né de l'initiative privée, entend intéresser dans chaque pays où il exerce son activité, un plus vaste public aux manifestations valables de l'art de notre temps avec le souci d'une information objective et rigoureuse sur les problèmes de l'art actuel.
Au moment où la politique gouvernementale considère, enfin, les affaires culturelles, non plus comme particularités économiques mais comme éléments d'éducation nationale, où sur le plan local les services des Beaux-Arts voient confronté leur programme de réformes avec l'esprit frondeur et la mentalité restreinte de beaucoup des intéressés, « Affirmation » est d'une actualité remarquable.
Pour seule preuve, l'abstention de tant d'artistes et pédagogues, professionnels ou amateurs le jour de l'inauguration. Alors que des amateurs d'art étaient accourus de tous le pays, curieux de cette manifestation exceptionnelle.
Car le remarquable de cette exposition n'est pas seulement la qualité des œuvres montrées – la personnalité des participants –le fait que cet ensemble est présenté au Musée de Liège, en primeur en Belgique, en un hommage particulier à la mémoire de m. Ernest Van Zuylen – dont le salon expérimental « Cobra » en 1951, fut une de ses plus belles réalisations – et l'homme de goût qu'est M. Fernand Graindorge, à propos de qui Paul Fierens disait : « Liège est désormais aux écoutes de cet univers merveilleusement riche et divers dont les arts plastiques, dans le monde contemporain, se proposent et nous proposent l'exploration » -, le fait que grâce à la juste compréhension des autorités communales, cette troisième manifestation du Cercle d'Art contemporain ait l'ampleur et l'importance des précédentes, à Venise et à Paris -, l'exceptionnel est que tous ces peintre s et sculpteurs nous proposent des œuvres qui inscrivent l'authenticité de la valeur de l'art vivant.
On peut aimer ou ne pas aimer tel aspect technique, telle collaboration, telle forme. On peut être déconcerté par telle innovation dans l'emploi d'un matériau, par ce qu'il y a de non scolaire dans telle réalisation. On peut se sentir dépassé par l'événement. Mais dans cette internationale d'artistes, quels que soient les rideaux de fer, de bambou ou de cuirs de Cordoue, que leur pensée a traversés , nous découvrons la curiosité éveillée de gens qui aiment leurs œuvres comme leurs spectateurs et qui, avec eux et pour eux, créent le visage de leur époque.
Nous reviendrons évidemment sur cette manifestation.
Dans ce pays qui ne veut pas mourir, nous recommandons à tous nos lecteurs d'aller voir cette exposition et de puiser dans son spectacle un regain de lutte.

(/12- /1961) Liège, Musée des Beaux-Arts. **Aquarelles et gouaches hollandaises de 1850 à nos jours**.
* A l'occasion du 15e anniversaire de l'accord belgo-hollandais.
- Silvin Bronkart, « Exposition des aquarelles et gouaches hollandaises de 1850 à nos jours au Musée des Beaux-Arts », in *Le Monde du Travail*, 13-14/01/1962 :
Cette exposition est organisée dans le cadre de l'accord culturel belgo-néerlandais. Ceci nous apprend que la compréhension entre peuples comme entre gens, ne peut se limiter à un seul aspect des relations humaines mais implique une connaissance des faits économiques, historiques, sociaux, esthétiques. On nous a appris que l'humanisme du Nord se tourne vers la nature omniprésente, démystifie la « qualité » des seigneurs et situe grâce à l'esprit critique quelle est la valeur de l'homme.
Or, comment établir des repères et déceler des rapports de comparaison sinon en examinant les œuvres d'art. Car ces œuvres figurent, dans leurs auteurs et dans leurs actes, les besoins, désirs et préoccupations des autres que nous. Pourquoi négligerions-nous l'enrichissement de la connaissance critique ?
Dans cette exposition, si la constante de l'amour pour l'aquarelle ressemble à un moyen d'expression ^particulier, à la géographie de la Néerlande, nous remarquons que les artistes ayant voyagés ont amélioré la finesse de leurs travaux par une acuité visuelle, résultant du renouvellement de leur vision des choses habituelles.
Si l'impressionnisme s'est attardé en Hollande et si l'expressionnisme est venu plus tard qu'ailleurs, n'est-ce pas que leurs voisins étaient en avance d'une guerre et de ces conséquences ?
Nous remarquons également que le voisinage des choses très diverses dans leur conception n'empêche pas

l'harmonie de l'ensemble. Ici, l'esprit de Cobra scandalise encore. Pourtant à l'analyse et esthétiquement parlant, existe-t-il tant de différences entre un Corneille et un Breitner ? Entre un Bouthoorn et un Mauve ? Sinon qu'ici, harmonieusement réunies, toutes ces richesses nuancées se confrontent en une conscience collective qu'il est utile d'examiner.

Liège, Musée de l'Art Wallon

(/03- / /1961) Liège, Musée de l'Art Wallon. **La gravure polonaise contemporaine, spécialement consacrée aux artistes de Torun**.
* Sous l'égide de l'Association belgo-polonaise.

(/04- / /1961) Liège, Musée de l'Art Wallon. **La Peinture en Belgique. Prix Talens**.
* Premier Prix : Bertrand Gaston pour un paysage d'esprit figuratif, « Florence » ; second prix : Paul Van Hoeyndonck pour un collage.
Distinctions (41 distingués parmi lesquels on trouve deux Liégeois travaillant à Paris [Collignon ?], un à Loncin [Auguste Scevenels ?] et trois autres wallons : e. a. Peire Luc

« /05- / /1961) Liège, Musée de l'Art Wallon. **Jeune gravure danoise**.
* Dans le cadre de l'Accord culturel belgo-danois.
** Organisation : Commission des expositions du ministère danois de l'Education en collaboration avec l'Association des artistes graveurs.
*** Après Ixelles et Mons.

(/05- / /1961) Liège, Musée de l'Art Wallon. **Salon de Mai**.
* Organisation : Œuvre des artistes. / O.D.A.
** e. a. Crommelynck Robert.
- Silvin Bronkart, « Salon de Mai » in *Le Monde du Travail*, 27-28/05/1961 :
Présenté sous le signe de la richesse du patrimoine national, ce salon ne montre que des œuvres classées figuratives. L'ODA défend-elle bien la réputation artistique de Liège en sous-estimant l'art abstrait ? C'est une position qui pourrait en valoir une autre, nous n'y souscrivons pas.

(/05- / /1961) Liège, Musée de l'Art Wallon. **Tapisserie. Jeunes artistes liégeois**.
* Dambiermont Mary, Deglain Anne et Julien René.
** Catalogue.
- Silvin Bronkart, « Tapisserie. Jeunes artistes liégeois au Musée de l'Art wallon » in *Le Monde du Travail*, 03/05/1961 :
Le Musée d'Art wallon abrite une exposition organisée par la ville de Liège avec le concours des services des Ministères des Affaires économiques, de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Manufactures Braquenié, Chaudoir et de Wit.
Disons de suite que cette exposition n'a pas rencontré notre adhésion.
Il y a là, une vaste composition sur le commerce extérieur qui signifie, par pauvreté, un résultat de faillite plutôt que d'expansion généreuse et une plus grande pièce encore, immense exaltation de l'imagerie où les problèmes de composition sont escamotés par des effets spectaculaires.
Deus pièces, à notre avis, sauvent la mise ; une, d'Anne Deglain toute simple de composition et de coloris mais où la valeur de la laine est affirmée par le tissage et une autre (hors catalogue) de Mary Dambiermont où s'inscrit une unité entre la composition, l'usage restreint des couleurs et la signification ordonnée.
Nous ne sommes pas d'accord avec ce déploiement gigantesque de travaux inspirés ou voulus par une compréhension fausse de l'esprit traditionnel de la tapisserie. On a cru, pour faire moderne, que l'émotion poétique devait se transmettre au spectateur par l'étalage d'un grand labeur de la part des tisserands et d'un fouillis de lignes, formes, taches enchevêtrées, construites, si l'on peut dire, à l'aide d'une écriture figurative

bâtarde. La laine, matière noble, est sacrifiée. On a perdu de vue les possibilités architecturales d'aujourd'hui et la partie sociale que pouvait justifier une exposition de ce genre, s'efface derrière une manifestation de prestige, combien discutable.
Pourtant, depuis 50 ans déjà, que d'efforts réalisés pour rénover la tapisserie : que ce soit le tissage à la main, réappris aux sources populaires ; le renouvellement des formes et la signification, enrichissement de l'art non figuratif ; usage du figuratif, adapté à l'emploi des matières et de leur texture.
Tabard à Aubusson, Chartier à Antibes, les Gobelins prouvent par la réussite de leurs travaux que seul l'art vivant sauve la *tradition*.

(04/12-17/12/1961) Liège, Musée de l'Art Wallon. **Exposition des œuvres sélectionnées au prix de peinture de l'Expansion et l'Education Artistiques (E.E.A.).**
* e. a. Helleweegen Willy, Hick Jean.

Liège, Salle de l'Emulation

(06/05-18/05/1961) Liège, Salle de l'Emulation. **Salon de Printemps**.
* Organisé par les Compagnons de l'Art.
** 18 peintres, 18 tableaux : e. a. Alexandre Emile.
- Silvin Bronkart, « Salon de Printemps » in *Le Monde du Travail*, 15/05/1961 :
Très variés d'apparence et très communs de qualité. Difficile d'apprécier chacun au vu d'une seule œuvre mais la plupart ont montré leurs tableaux ailleurs durant la saison écoulée.
Nous attendions mieux d'Alexandre qui, primé au Concours quadriennal de la ville de Liège 1961, aurait dû mieux justifier cette distinction.

(/09- / /1961) Liège, Salle de l'Emulation. **Venise, splendeur du monde**.
* Organisation : Services éducatifs du département de l'Instruction publique de la ville de Liège.
** Dans le cadre de la Quinzaine Liégeoise.
- Silvin Bronkart, « Venise, splendeur du monde » in *Le Monde du Travail*, 11/09/1961 :
A l'Emulation, avec la collaboration remarquable de Mme Gedinne, M. Stévart, pour sa dernière manifestation officielle au département, présentait, à un public très choisi, les splendeurs et l'enchantement de Venise.
M. Destenay a traduit, avec bonheur, les sentiments admiratifs que cette exposition inspire.
Par On y voit des ouvrages anciens et modernes extraits des bibliothèques publiques communales ainsi que des documents provenant de l'Université, de l'Académie des beaux-Arts, du Conservatoire royal de Musique ; des œuvres d'art prêtées par le Musée des Beaux-Arts et par le Cabinets des Estampes et le Musée du Verre ainsi que des documents touristiques et des produits du petit artisanat confiés par les services de l'Ambassade d'Italie et par l' « Ufficio comunale per il turismo » de Venise.
Des miroirs multiplient à l'infini cet instructif et surtout chatoyant et surtout chatoyant spectacle et dans une vitrine des Murano du vingtième siècle font rêver au vert si particulier des canaux et à la lumière si fine de Venise.

(/ - / /1961) Liège, Salle de l'Emulation. Liège. **Salon des artistes liégeois**.
* e. a. Andrien Mady.

DIVERS (Liège)

Liège, Grand Bazar

(/05- / /1961) Liège, Grand Bazar. **Photographies**.
* Organisation : Royal Photo Club Liégeois.

Liège, Lieu non déterminé

(/ - / /1961) Liège, Lieu non déterminé. **Foire aux croutes**.
- Silvin Bronkart, « La foire aux croutes 1961 » in *Le Monde du Travail*, 18/05/1961 :
La Foire aux Croutes vient de montrer à ses cimaises, place de l'Yser, les œuvres d'art d'une quarantaine de peintres, amateurs et professionnels. Organisée par la Fédération nationale de l'Encouragement français au Dévouement, elle fut inaugurée par MM. Buisseret, bourgmestre de Liège ; Chaland, président de la République libre d'Outremeuse ; Janssen, secrétaire communal ; Bay président de la Foire , Vérres, le sympathique commissaire du quartier et une pléiade de notables.
Les œuvres de Gallant (dit Noël), mettaient une note de charme naïf, celle de Laeremans, de fine sensibilité colorée de peintre ; celle de Detrixhe, d'une synthèse figurative digne d'attention ; celles de Grahame d'une finesse de touche distinguée, parmi un ensemble assez triste.
Souhaitons que la prochaine Foire voit le choix de ses participants plus marqué. Et pourquoi n'irait-elle s'établir à l'ancien quai des Pêcheurs rendant. Ce lieu son rôle de promenade des Liégeois ?

ÉCOLES de Liège

Liège, Académie royale des Beaux-Arts

(1961) Liège, Académie royale des Beaux-Arts. Directeur de l'Académie (1961-1971). Charles Gilbert.

ASSOCIATIONS de Liège

Liège, APIAW

(28/01-09/02/1961) Liège, APIAW. **Picon José.**
- Sur le feuillet-invitation :
* Œuvres exposées : Peintures et gouaches pour faire sentir intuitivement aussi bien l'étrangeté des choses naturelles que le naturel des choses étranges.
** Citation de Wang Wei (699-759), extraite de " Le Secret de l'Art de peindre " :
Dans l'art de peindre, le travail du pinceau et de l'encre est le plus parfait, car il prend naissance dans la nature, mais s'accomplit dans l'habilité du créateur. Un tout petit tableau de quelques pouces peut ainsi contenir mille choses, embrasser l'est et l'ouest, le nord et le sud. Il suffit d'un léger pinceau pour faire naître le printemps et l'été, l'automne et l'hiver, et toute la ressource du monde. Pour peindre un paysage, il faut le concevoir, il faut le concevoir en esprit avant de prendre le pinceau en main
- Silvin Bronkart in *Le Monde du Travail*, 10/02/1961 (archives Silvin) :
Considérant que l'œuvre d'art n'est pas un élément d'ornement seul mais bien un moyen d'expression individuelle en même temps qu'une nécessité collective, José Picon nous montre les différentes recherches techniques qui lui permettent d'améliorer son métier (moyens d'expression personnels) et, à l'occasion, les transcendant, les réussites qui font de certaines œuvres une réalité poétique, récréative et source d'énergie renouvelée par le spectateur.
Le choix de ces deux aspects d'une œuvre, rarement exposées, volontairement, tend à prouver la modestie de l'auteur et à initier à sa démarche très délibérée. Il s'agit de labeur conscient car, pour l'artiste, l'effort est double : nécessité de toujours améliorer ses moyens d'expression et cette expression toujours la

magnifier puisque c'est dans cette beauté qu'est la liberté. La beauté en poésie est essentiellement liberté et non simple signe extérieur de communication.
Bien que des siècles d'imitation ont perverti le goût et amené à confondre classement et identification, ordre préétabli et la vie qui se conforme.
C'est aussi un des rôles de l'artiste de prouver que l'imagination est indispensable à l'activité réelle.
D'ailleurs ce que l'on appelle imagination n'est que l'intuitif moyen de connaissance.
Les peintures de José Picon n'inventent rien. Ce qui est beaucoup mieux et plus juste, c'est que partant de choses simples, banales, accidentelles, l'auteur par son état de poésie nous fait percevoir un monde d'images, d'idées transformant la connaissance que nous comptions posséder de ces choses banales, les enrichissant à un point tel que nous pouvons enfin les aimer et que tout devient dès lors possible.

(11/02-23/02/1961) Liège, APIAW. **Axe 59**
* Lahaut Pierre, Londot Louis-Marie, Roulin Félix, Van Espen, Warrand Marcel, J. Williame Jean.
- S. Bronckart, « Joie de vivre » Blousons noirs ? Le groupe Axe 59 à l'A.P.I.A.W. », in *Le Monde du Travail,* 21 février 1961, p. 3.
- André Marc, « Six artistes du Namurois : le groupe Axe 59 », in *La Meuse*, 21 février 1961, p. 3.
- Victor Moremans, « Axe 59 à l'A.P.I.A.W » in *La Gazette de Liège*, 16 février 1961, p. 4.


L'ASSOCIATION POUR LE PROGRÈS INTELLECTUEL & ARTISTIQUE DE LA WALLONIE
COMMISSION GÉNÉRALE DES BEAUX-ARTS

vous prie d'assister
au vernissage de l'exposition du Groupe

AXE 59

LAHAUT - LONDOT - VAN ESPEN - WARRAND
ROULIN - WILLAME

qui aura lieu le samedi 11 février 1961 à 17 heures
SALLE DE L'ÉMULATION - 16, PLACE DU XX AOUT, LIÈGE

Jusqu'au jeudi 23 février 1961
de 10,30 à 13 H. et de 15 à 18,30 H.

DUP, Liège

- Silvin Bronkart, « Joie de vivre » blousons noirs ?. Le groupe Axe 59, à l'APIAW» :
Au temps de la récente colère, les gens de ce pays wallon et ont beaucoup étonné, leurs amis d'outre-Geer et d'ailleurs parce qu'il se révélaient tous ensemble non conformistes. Ceux que les braves bourgeois désignaient entre autres appellations aimables « blousons noirs » voyaient leur révolte profonde, essentielle, refusée et cataloguée comme un simple mouvement d'humeur.
Depuis longtemps déjà, ici, comme partout dans le monde et cela ne peut aux préoccupations des poètes gêner en rien les lecteurs de ce journal, des artistes curieux participent par leur sensibilité aux réflexions sérieuses d'esprits disciplinés et cherchent ensemble d'améliorer la connaissance qu'ils ont de leurs semblables et du monde dont ils partagent l'existence.
L'histoire de l'art connu établi que de tout temps, en tout lieu et à toutes les époques, l'œuvre d'art fut décadente dès qu'elle se transformait en document de représentation, immédiate ou exaltante dès qu'elle dépassait cet objet. Les préoccupations de métier permettent d'établir entre ces deux limites une zone néanmoins intéressante car l'attention portée aux recherches ou aboutissements techniques fait partie de ce qu'on appelle conscience professionnelle, élément constitutif avec d'autres de la dignité du travailleur.
Que les jeunes gens du Groupe Axe 59 accordent une grande importance à l'élément technique, de leurs œuvres, compte tenu de leur âge, est agréable à constater et parle en leur faveur. La conscience qu'ils ont de ce que ces moyens ne sont précisément que des moyens pour tenter d'exprimer ce qu'ils ressentent de poésie, que cette expression est bien la f, in de leur art, donne à croire que nous avons à faire à des hommes dont nous pouvons être fiers d'être solidaires. S'ils n'étaient que documentaires, ils nous donneraient du monde qu'ils habitent l'image qu'ici même, dans ce journal et à longueur de colonnes, est détestée. Ils sont trois honnêtes pour en donner la représentation fallacieuse, conformiste arrêtée par ceux qui dans le monde d'hier en profitaient et non par ceux qui continuent d'en souffrir.
Pour les hommes vivants, qu'est-ce qu'une note de musique, une lettre d'imprimerie, une guitare ou une raclure de couleur, si ce n'est que cela ?
Les artistes d'Axe 59 nous donne en plus de cela le goût qu'ils ont du travail bien fait et de l'art poussé

vers l'au-delà de la technique. Même si l'ensemble est inégal dans sa réussite esthétique on sent une solidarité d'esprit que nous pensons louable et digne d'être proposée aux spectateurs.
Certains travaux atteignent à la poésie : « Ce sont de grandes lignes calmes qui s'en vont à des bleuissements de vignes improbables. La terre en plus d'un point mûrit les violettes de l'orage ; et ces fumées de sable qui s'élèvent au lieu des fleuves morts, comme des pans de siècles en voyage … ». Ces lignes de Saint-John Perse, prix Nobel de littérature 1960 nous paraissent convenir à la description de cette exposition.
Un autre prix Nobel (futur) nous déclarait que l'art abstrait contemporain est un fait, un phénomène social même et qu'il possède une valeur de témoignage esthétique et historique que nul ne peut ignorer.
Cette manifestation du Groupe Axe 59, Wallons de Namur, artistes universels en donne la preuve une fois de plus.

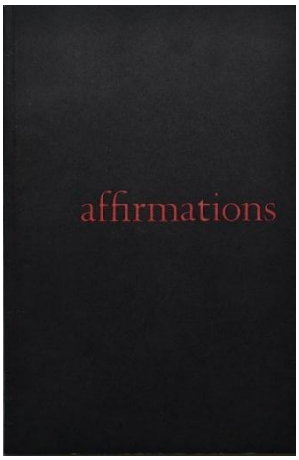
(25/02-09/03/1961) Liège, APIAW. **Caron Marcel.**
- Silvin Bronkart, « Marcel Caron à l'APIAW » in *Le Monde du Travail*, 03/03/1961 :
A l'Emulation, l'Apiaw nous présente les dernières œuvres du peintre liégeois Marcel Caron.
Nous avons déjà dit ici que Marcel Caron depuis l'expressionnisme jusqu'à l'art d'aujourd'hui, poursuit l'élaboration d'une œuvre dans le bonheur de laquelle il tend à se définir.
Les artistes, en général, travaillent selon deux tendances principales, l'une où l'auteur exprime la conscience individuelle qu'il possède des choses, l'autre, où sont traduits davantage les besoins et soucis d'une conscience collective.
M. Caron se place dans l'intermédiaire et si ses moyens d'expression participent de ceux collectivement pratiqués aujourd'hui, c'est surtout son bonheur personnel qu'il tient à nous communiquer et qu'il nous invite à partager.
Cette année, plus de souci de définir comme précédemment : « Choses de la mer », « Temps gris », « Mer méchante », « Nature morte au vase bleu ».
Les tableaux offrent leur réalité plastique et c'est cela seul qui compte pour l'exposant.
Joie du peindre à résoudre un problème de gris recherchés, mise en page de formes qui n'existent que dans les limites particulières au champ de la toile. La touche même tente d'échapper à toute signification habituelle pour ne pas distraire le spectateur. Ce dépouillement peut ne pas plaire à tout le monde.

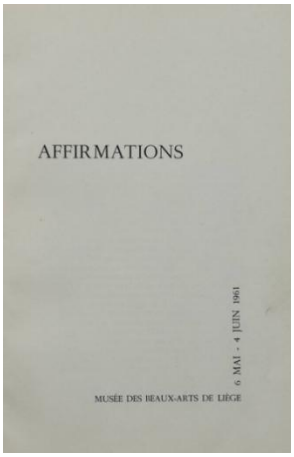
(11/03-23/03/1961) Liège, APIAW. **Rets Jean.**

(25/03-06/04/1961) Liège, APIAW. **Jeunes artistes de Wallonie.**
* Andrien Mady, Beaudry Jean, Beunckens Freddy, Charlier Jacques, Chikovski Ewald, Debaar Marcel, Desfrères Bernard, Goffart Jean-Louis, Hardy André, Horenbach Guy, Xhenseval Jano. La Croix Roger, Lardinois Walter, Lenaerts, Nypels Nicole, Paquot V., Randaxhe Noël, Scevenels Auguste, Schoffeniels Ernest.
- Silvin Bronkart, « Jeunes artistes de Wallonie » in *Le Monde du Travail*, 06/04/1961. :
On appréciera à sa juste mesure, le geste que pose l'Apiaw en nous offrant la confrontation d'œuvres qu'en toute indépendance de genre ou tendance ces jeunes artistes ont librement choisi de montrer au public.
Cet effort d'inciter des jeunes Wallons d'oser prendre place aux cimaises des expositions, de prendre goût aux libres compétitions plutôt que de rester dans l'ombre de leurs patelins, est louable et nous souhaitons que ce premier geste soit suivi avec toute l'attention qu'il mérite.
Nous vous recommandons d'aller les voir pour les encourager et nul doute que chacun y trouvera intérêt à réflexion.

(22/04-04/05/1961) Liège, APIAW. **Scauflaire Edgar. Hommage**.
- Silvin Bronkart, « A l'Emulation, hommage à Edgar Scauflaire » in *Le Monde du Travail*, 04/05/1961 :
L'Entente des Sociétés liégeoises : Apiaw, Cercle des Beaux-Arts, Emulation, Œuvres des Artistes, Société royale des Beaux-Arts, qu'anima à divers titres Edgar Scauflaire, organise cette exposition en hommage au peintre disparu.
La journée du Premier Mai, fête du travail et du muguet, nous donne l'occasion de célébrer les mérites de cet artiste fécond et dont une grande part de l'œuvre célèbre les fleurs et la nature.
Dans le monde, en constante évolution, où nous vivons et où la société parait de plus en plus se laisser dominer par la technique et les problèmes matériels sous-jacents, on se demande quelle place réserver parfois encore à l'œuvre et quel rôle conserve l'artiste.
Certains l'ont trouvé en lui confiant le rôle domestique de célébrer, à répétition, les mérites du passé. D'autres ont imaginé que les misères, dues aux technocrates, pourraient être soulagée par des divertissements spectaculaires mais extérieurs. D'autres enfin, grâce à la compréhension socialiste des problèmes humains, ont compris que les progrès techniques allaient faciliter la libération culturelle de chacun. Non la culture considéré apanage de quelques privilégiés et pour les autres, simple problème collectif de loisirs règlementés, mais bien comme la possibilité pour chacun de trouver la dignité d'une pensée libre et personnelle.
En quoi l'art de Scauflaire peut- il satisfaire à cette définition ?
L'exposition de l'Emulation présente des œuvres choisies selon un ordre chronologique d'exécution, plutôt que dans un but seulement exemplaire. La démonstration est ainsi définitivement faite d'une vie professionnelle active, exprimant ce qu'il ressentait impérieusement et recherchant par tous moyens d'affirmer davantage sa personnalité.
On a écrit que c'était dans ses natures mortes que l'artiste se réalisait de la façon la plus complète et la plus harmonieuse. Cette affirmation esthétique rencontre notre appréciation car c'est dans le choix d'objets les plus banaux dans l'existence de chacun, quel qu'il soit, depuis la simple pipe de terre, le fruit ou le légume le plus commun, le journal ou le livre, le quignon comme le piano, par leurs rapprochements en des constructions devenues d'instinctives de plus en plus savantes, qu'il commence de nous intéresser. Sa compréhension de l'indispensable nécessité de tous ces objets pour que l'existence soit, fait qu'il les réunit en ensembles dont l'expression plastique traduit l'existence. Les objets restent définissables mais leur interprétation leurs restituent toute la tendresse portée aux choses aimées. La tonalité musicale de certaines des œuvres rend facilement perceptible la justesse colorée de leur équilibre médité.
C'est une manifestation à laquelle nous nous convions de participer. La démonstration y est faite que l'œuvre d'art de qualité permet à chacun de s'y complaire et d'y puiser, s'il le veut, une meilleure raison de vivre, et à tous – en dehors des controverses et difficultés inhérentes à la vie en société – d'y trouver un lieu de rencontre.

(06/05-04/06/1961) Liège, APIAW. **Affirmations.**
* Adams, Bemporad, Bissier Julius, Bogart Bram, Capogrossi Giuseppe, Compard Emile, Corbero Xavier, Dangelo Sergio, Degotex Jean, Dova Gianni, Fontana Lucio, Francis Sam, Guiette René, Gwythr Irwin, La Bourdonnaye, Linck Walter, Mabe Manabu, Mathieu Georges, Meyer-Dennighoff Brigitte, Moreni Mattia, Pijuan Juan Hernandez, Pomodoro Arnoldo, Pomodoro Gio, Riopelle Jean-Paul, Rivera Manuel, Sakai Kazuya, Scanavino Emilio, Serpan Jaroslav, Solano Pablo, Tobey Mark, Viola Manuel, Von Wicht John.





(07/10-19/10/1961) Liège, APIAW. **Pièces choisies d'une collection privée : Arp, Herbin, Jacobsen, Magnelli, Matisse**.
- Silvin Bronkart, « Pièces choisie d'une collection privée in *Le Monde du Travail*, 17/10/1961 :
L'Apiaw nous montre pour une exposition de réouverture, un ensemble d'œuvre d'Arp (exposé ans la même salle en 1953), Herbin (la même année), Jacobsen (en 1954), Magnelli (en 1951), Matisse (en 1947, première exposition européenne de ses dessins), relies, gouaches, pastels, collages, fusains, pièces provenant d'une collection privée.
« Ils sont tous d'une simplicité exquise, d'une simplicité souveraine, ineffable et qui semble ne pouvoir naitre que sous les ciels de France » dit Léon Koenig dans la préface du catalogue, Goût partagé entre les auteurs et le collectionneur - « recherche et art de la recherche, risque et acte de foi et de vie » dirait Cassou.
Ces œuvres démontrent que chez un grand artiste – on ne présente plus les susnommés - quel que soit le mode d'expression : bois, fer, pierre, couleurs, papier , il n'y a pas de pièces dites mineurs : fusains, pastel, etc. mais l'inscription par un artiste d'une œuvre qui, par sa qualité prendra place dans ce qu'on appelle ordinairement le classique.
Des gens bien intentionnés s'étonneront que des artistes vivants soient cités comme produisant des ouvrages qui par leur perfection, peuvent servir de modèles. C'est que nous nous contentons trop souvent des facilités du médiocre, ou que nous- ignorons encore que 1'oenvre d'art telle qu'elle a toujours été pratiquée n'est pas uniquement d'agrément.
Et nous retrouvons ici le risque partagé par les artistes et ceux qui les aiment comme nous l'avions dit à propos des dessins d'enfants car la liberté d'expression est un risque, mais combien louable quand il est acte de foi et de vie. Matisse n'apparaît-il pas dans ses dessins comme le spectateur attentif de la -vie et de lui-même, celui qui disait en parlant du caractère du dessin : « l'exactitude n'est pas vérité. Il- exige donc une vérité essentielle à dégager du spectacle des objets à représenter – c'est la seule vérité qui importe ».
Cette vérité n'est-elle pas celle d'Arp dans « Chartres » où la lumière accordée par les vitraux de cette cathédrale est signifiée dans une justesse des formes et de leurs rapports, restituant l'éclat et la chaleur de cette lumière. Et son humour nous réconforte, adultes trop policés. Chez Jacobsen. on retrouve dans son graphisme les soucis du sculpteur, d'inclure l'espace dans la composition plastique, non le ciel qui fait rêver par habitude d'expression mais un élément oui, parmi d'autres, constitue notre univers sensible.
De Magnelli, les collages montrent le souci constant, de cet artiste de manipuler toutes matières, pour les connaître les inclure traduites dans son œuvre peinte. Curiosité et charme du florentin, sévérité du calcul des rapports dans la construction, toutes qualités entretenues par l'Ecole de Paris. Quant aux gouaches d'Herbin elles déconcerteront encor plus d'un visiteur. Pourtant n'est-ce pas l'esprit d'enfance, son paradis qu'il nous conserve, dans cette couleur qui en fait tout le charme. Et le sérieux de son écriture que l'on retrouve dans son propos : « L'œuvre d'art a sa vie propre, elle n'obéit qu'à ses lois propres. Elle tient à son unité propre ».
Dans toutes ses pièces modestes de formats, choisies et présentées avec distinction, se retrouve l'esprit de recherche et de découverte de l'art vivant, la qualité de l'art classique.

(21/10-02/11/1961) Liège, APIAW. **Pasmore Victor**.

(04/11-16/11/1961) Liège, APIAW. **Bury Pol, 24 ponctuations érectiles et molles** [avec le concours de la Galerie Smith de Bruxelles].

(18/11-30/11/1961) Liège, APIAW. **Lahaut Pierre, Roulin Félix, Warrand Marcel**.
- Silvin Bronkart, « Pierre Lahaut, Félix Roulin, Marcel Warrand à l'Apiaw » in *Le Monde du Travail*, 02-03/12/1961 :

Trois artistes, à la fois différents par leurs modes d'expression, proches par l'affinité de leurs démarches spirituelles.
Démarche sentimentale, faisant appel au rêve chez Warrand. Combinaisons raisonnées chez Lahaut. Tous deux lyriques, le premier développant les ressources modulées du ton, le second le geste expressif, l'arabesque toujours reprise, enserrant les formes colorées en pleine pâte, vers une synthèse du thème choisi. Ce peintre-ci quelque peu italien, l'autre davantage du terroir, tous deux très wallons dans le sentiment de la nature extérieure qui les ignore.
Roulin, sculpteur, fait appel aux ressources du métal, en l'occurrence la couleur, le luisant ou le mat du laiton, une certaine souplesse de la tôle. Non pas battue comme un dinandier mais travaillée, martelée avec une douceur ferme, où la soudure ajoute ses accents de solidité.
Trois jeunes artistes dont les œuvres dénotent une personnalité qui ne peut manquer de retenir l'attention. Cela nous permet de souligner le goût des organisateurs du Prix de la Province de Namur qui ont voulu promouvoir, au-delà d'un esprit généraliste, l'art vivant dans le Namurois.

(02/12-14/12/1961) Liège, APIAW. **Sculpture ciselé des Hans**.

(16/12/1961-04/01/1962) Liège, APIAW. **Jeunes artistes de Wallonie**.
* Baibay Gilbert, Helleweegen Willy, Hotton Jacqueline, Jacob Roger, Lapiere André, Monin Jean-Marie, Musin Maurice, Pinet Georges, Valcke Francis.
- Silvin Bronkart, « A l'APIAW neuf jeunes artistes de Wallonie », in *Le Monde du Travail*, 13-14/01/1962 :
Venus de la Semois, du Namurois, de Verviers ou de Liège, ce n'était pas un panorama qu'ils présentaient, non plus un échantillonnage, mais les résultats de bonne volonté, de gens aimant l'accomplissement de leurs métiers. Avec les erreurs techniques du jeune âge et la qualité intellectuelle d'artistes curieux. Musin avec une figuration tendant à l'essentiel et non à la copie ; Helleweegen poussant les expériences de l'art graphique vers l'expression plastique plus substantielle ; Pinet, poussant le systématique vers le geste expressif ; Lapière, corrigeant d'une géométrie ordonnante la pâte savoureuse, gestuelle ; et les autres intéressants à plus d'un titre. Hors ligne, les dessins de Valcke, alliant une virtuosité graphique à une expression mentale curieusement attachante.

Liège, Cercle des Beaux-Arts

(/02- / /1961) Liège, Cercle des Beaux-Arts. **Hock Lucien**.
- Silvin Bronkart, « Lucien Hock au Cercle royal des Beaux-Arts » in *Le Monde du Travail*, 20/04/1961 :
Le peintre nous apporte ses paysages de la Fagne avec laquelle il s'est tant identifié.
Les contrastes noirs et blancs de « Neige » son finement nuancés de gris suaves, la touche s'est faite plus simple, affirmant la composition plus ordonnée. Dans « Porfays », le coloris du paysage représenté s'exalte dans une profusion de tons chauds, la matière peinte est modulée à souhait, le dessin même des objets accentue la structure lyrique de la toile.
Lucien Hock est toujours le chantre de la Fagne.

(19/02-02/03/1961) Liège, Cercle des Beaux-Arts. **Crommelynck Robert**.
- Silvin Bronkart, « Robert Crommelynck au Cercle des Beaux-Arts » in *Le Monde du Travail*, 24/02/1961 :
L'art moderne connait toutes les curiosités, toutes les recherches. Les jeux subtils de la technique, l'inquiétude spirituelle, les préoccupations sociales, la curiosité scientifiques l'ont profondément marqué. Cette compréhension de la vie, bouleversée qu'elle est par la conjoncture, comment l'art figuratif va-t-il en donner l'image ?

Est-ce la lassitude du conservatisme tranquillisant, appelé dans ce domaine-ci « Académisme » ? Où se transformera-t-il par les découvertes de l'art vivant ?
Les œuvres récentes de R. Crommelynck, ramenées d'Espagne et exposées en ce moment au Cercle des Beaux-Arts, nous font poser ce problème.
Entre les toiles hors catalogue exposées à l'entrée de la salle et qui sont plastiquement parmi les plus intéressantes – « El Dueno » du Musée de Liège, morceau de grande bravoure où s'exprime tout le sérieux métier de l'ancien professeur de l'Académie des Beaux-Arts – la composition avec personnages « Espagne » très brillante et néo-réaliste – quelle sera de ces trois tendances celle que va choisir le grand lyrique qu'a toujours été Crommelynck. Celui qui exaltait les forces vives de l'Ardenne en une truculence bridée dont nous retrouvons dans la toile « Chaleil » la belle pâte sensuelle à souhait, mais plus juste dans ses rapports de tons, d'une qualité plus expressive par sa rigueur de composition, celui-là nous parait plus exacte que le virtuose de « Espagne » où les personnages posent pour lui
Des paysages comme « Montagnes (Temps gris) » et « Montagnes grises » où s'apprécient les gris ocrés et roses précieux, où la jauge initiale de la touche est épurée par le ton posé, où les couleurs s'harmonisent avec plus de tact, où le métier s'efface devant une vision personnelle qui n'est pas une reconstitution, nous permettent d'augurer des prochaines œuvres de ce grand artiste que l'on revoit chaque fois avec beaucoup d'intérêt, une suite pleinement délectable

(/03- / /1961) Liège, Cercle des Beaux-Arts. **Nollet Paul**.
- Silvin Bronkart, « Paul Nollet au Cercle des Beaux-Arts » in *Le Monde du Travail*, 30/03/1961 :
Le peintre nous ramène des tableaux à l'huile d'Espagne, Hollande, France, Italie ainsi qu'une série d'aquarelles très fines, au lavis subtil.
Artiste instinctif, Nollet cherche dans le motif, à sentir la nature, traduire la lumière, exprimer sa sentimentalité plutôt que de représenter fidèlement le site observé. Nous nous souvenons de peintures où éclatait sa joie physique de manier la pâte colorée.
Cet ensemble-ci nous surprend. Peut-être, le trop grand nombre de toiles accumulées nous a-t-il fatigué, rendant trop semblables les impressions d'origines si diverses.
Nous avons éprouvé comme une lassitude devant cette quantité et n'avons pas reconnu la qualité d'antan.
Nous souhaitons à Nollet de chercher à s'évader de son impressionnisme fatigué, non par l'académisme de sa « Femme de Montehermoso », mais par la simplicité limpide qu'il a su garder à ses aquarelles.

(/04- / /1961) Liège, Cercle des Beaux-Arts. **Drumeau Angelina**.
- Silvin Bronkart, « Angelina Drumeau au Cercle royal des Beaux-Arts » in *Le Monde du Travail*, 20/04/1961 :
Peintre de fleurs et amoureuse de lumière dans leur traduction sensible.

(/04- / /1961) Liège, Cercle des Beaux-Arts. **Larose Laurent**.
- Silvin Bronkart, « Laurent Larose au Cercle royal des Beaux-Arts » in *Le Monde du Travail*, 20/04/1961 :
L'artiste nous montre un ensemble de céramiques inspirées par le ciel, la forêt et la mer.
C'est un hymne panique que développe l'artiste pour notre plaisir et l'humour, nouveau, qu'il inscrit, dans ses diableries rend d'autant plus confuse une « Vierge à l'enfant », taillée pour les offrandes.
Larose a dépassé le côté joli, agréable artisanal de ses travaux d'antan. Les pièces qu'il nous montre aujourd'hui ont plus de sobriété dans la couleur – la gamme est plus restreinte, plus choisie – et, marquent une tendance plus accentuée vers l'art vivant. Le jeu de l'argile employée, non plus comme support seul mais accusée, taillée comme une matière noble, accompagnant en valeur les émaux, est un bel acquis pour l'auteur.
Ce qui était, jadis, uniquement décoratif devient maintenant sculpture. Les difficultés de la céramique monumentale sont même recherchées et nul doute que Larose nous prouvera bientôt sa maîtrise dans un métier où la science de l'emploi des émaux, le dispute à la belle taille.

(/04- / /1961) Liège, Cercle des Beaux-Arts. **Henrotte Joseph**.
- Silvin Bronkart, « Joseph Henrotte au Cercle des Beaux-Arts » in *Le Monde du Travail*, 15/05/1961 :
D'un métier très élaboré, il rend la morne atmosphère grise des ports morts et le dernier éclat des fleurs immortelles.

(/05- / /1961) Liège, Cercle des Beaux-Arts. **Meuris Emmanuel**.

(/05- / /1961) Liège, Cercle des Beaux-Arts. **Bonvoisin Joseph**. Rétrospective.

(/10- / /1961) Liège, Cercle des Beaux-Arts. **Zangerie Albertine**. Dans la salle voisine, des arabesques de couleurs très décoratives de **Delahaut Maud**.
- Silvin Bronkart, « Albertine Zangrie au Cercle royal des Beaux-Arts » in *Le Monde du Travail*, 05/10/1961 :
Des « Fleurs » traduites dans cet instant leurs formes exactes elles deviennent parfum du souvenir.

(/10- / /1961) Liège, Cercle des Beaux-Arts. **Pissard Ida**.
- Silvin Bronkart, « Ida Pissard au Cercle royal des Beaux-Arts » in *Le Monde du Travail*, 20/10/1961 :
L'artiste nous revient avec une série de portraits, des fleurs, des nus et des esquisses d'Espagne et de Provence. Nous avons admiré un ravissant petit paysage, « Bénidorm » brossé dans des tons suaves, avec un bonheur de peintre. De même, un « Bouquet printanier », frais, avec des pâtes colorées dans une grande liberté de facture. Nous ne sommes pas d'accord avec ses portraits d'une élaboration patiente, appliquée, de conception plus mondaine que de peintre.

(/11- / /1961) Liège, Cercle des Beaux-Arts. **Roland Flory**.
- Silvin Bronkart, « Flory Roland au Cercle royal des Beaux-Arts » in *Le Monde du Travail*, 16/11/1961 :
L'artiste présente un ensemble de compositions décoratives ainsi que des paysages. Sa vision des Baux et de la Camargue est très personnelle. Quelques têtes, traitées comme à la fresque, expriment la curiosité de l'artiste pour tout ce qui peut perfectionner son style.

(/11- / /1961) Liège, Cercle des Beaux-Arts. **Kratz Matthieu**.
- Silvin Bronkart, « Mathieu Kratz au Cercle royal des Beaux-Arts » in *Le Monde du Travail*, 02-03/11/1961 :
A l'encontre de beaucoup de paysagistes liégeois, Kratz ne s'est pas préoccupé du pittoresque des paysages ardennais. Il est sorti de son patelin et s'est attaché à rendre par une traduction essentiellement plastique, l'image permanente statique d'une région, d'un port, d'un événement. Pas de détails superflus mais une ordonnance d'accords colorés, une mise en page étudiée, une sobriété d'expression progressant vers le style. Les « Marines » de cette exposition sont particulièrement séduisantes.

(03/12- / /1961) Liège, Cercle des Beaux-Arts. **Zabeau Joseph**.

(/12- / /1961) Liège, Cercle des Beaux-Arts. **Henrard Paul, Parent Joseph**.
- Silvin Bronkart, « Paul Henrard et Joseph Parent in *Le Monde du Travail*, 13-14/01/1962 :
Ces artistes ont associé leurs tempéraments différents. Parent exprimant en rythmes statiques la féconde terre de Hesbaye. L'importance du ton choisi et repensé, la facture expressive renouvelaient agréablement ces paysages coutumiers. Henrard lui, partant d'un dessin linéaire et lui ajoutant par une couleur très personnelle, un climat de rêve, de valeur.

Liège, Expansion et Education artistique / EEA

- (1961) Liège, Expansion et Education artistique / EEA : Secrétaire général : Jules Bosmant.
(04/12/1961) Liège, Musée des Beaux-Arts. **Remise du prix de peinture Liège / Expansion et Education artistique / EEA /**.
- Jury : Jules Bosmant, Paul Daxhelet, Georges Dedoyard, Fernand Graindorge, Léon Koenig, Paul Renotte, Jean Rets.
- Lauréat : Auguste Scevenels.
- Première mention : M. Casanova.
- Mentions : MM Lenaers, Londot et Pinet.

GALERIES de Liège

Liège, Galerie Cathédrale

(/02- / /1961) Liège, Galerie Cathédrale. **Peintres et graveurs liégeois**.
* e. a. Goffart Jean-Louis
- Silvin Bronkart « Peintres et graveurs liégeois » in *Le Monde du Travail*, 02-03/02/1961 :
S'en détachent parmi les graveurs bourrés de qualité de métier et d'humour, une composition de Goffart, « Huis clos » d'un coloris amené à une qualité de ton remarquable, accentuant le dessin expressif et donnant une grande unité à la composition. Un artiste bien prometteur.

(/09- / /1961) Liège, Galerie Cathédrale. **Namot Jean, sculpture ; Ochs Jacques, peintures**.

(/10- / /1961) Liège, Galerie Cathédrale. **Ophoven Jacques**.

(/10- / /1961) Liège, Galerie Cathédrale. **Laffineur Marc**.

(/11- / /1961) Liège, Galerie Cathédrale. **Verhaeghe Joseph**.

(/12- / /1961) Liège, Galerie Cathédrale. **Urbain-Choffray Francine**.
- Silvin Bronkart « Francine Urbain-Choffray » in *Le Monde du Travail*, 02-03/12/1961 :
Cette jeune artiste montre des peintures d'une tonalité très personnelle.
Formes inspirées d'éléments floraux et aquatiques, travaillées dans des pâtes aux gris affinés, d'une expression de rêverie prolongée.

(/12- / /1961) Liège, Galerie Cathédrale. **Jorissen Jules**.

Liège, Galerie Emergences

(/02- / /1961) Liège, Galerie Emergences. **Horenbach Guy, peinture ; Nypels Nicole, marionnettes**.
- Silvin Bronkart « Guy Horenbach et Nicole Nypels » in *Le Monde du Travail*, 15/02/1961 :
Nicole Nypels nous montre des marionnettes et Guy Horenbach des peintures.
La fine comédienne qu'est Nicole Nypels a composé des caricatures où l'on reconnait aisément ses compagnes et camarades de scène. Brimborions vêtus d'oripeaux splendides. C'est très décoratifs.
Horenbach avoue avec une grande sincérité, le drame que représente pour un jeune artiste doué le choix entre des mayens d'expression de lui-même et les moyens de plaire sans convaincre. Une série nombreuse de toiles qu'il et travailleur. Le thème unique de cette suite de variations est la « Grille ». L'abstraction

qu'il s'impose est-elle pour lui, cette grille mentale qui limite son art ? Y trouve-t-il une crainte de déplaire ?
Toujours est-il que la part technique de l'œuvre montre assez de qualités pour que les travaux de ce jeune artiste retiennent l'attention et la sympathie.

Liège, Galerie de l'Etuve

(/10- / /1961) Liège, Galerie L'Etuve. **Goffart Jean-Louis.**
- Silvin Bronkart, « Jean-Louis Goffart à l'Etuve » in *Le Monde du Travail*, 20/10/1961 :
Jeune artiste, il cherche d'exprimer, au travers d'un style personnel, la connaissance qu'il a des gens et des sentiments qui les rapprochent. Plus timides que tristes, ses œuvres continuent de s'affirmer davantage : la matière peinte prend du corps et prime le dessin qui se fait moins linéaire, la tonalité ajoute à l'expression.

Liège, Galerie Gillot

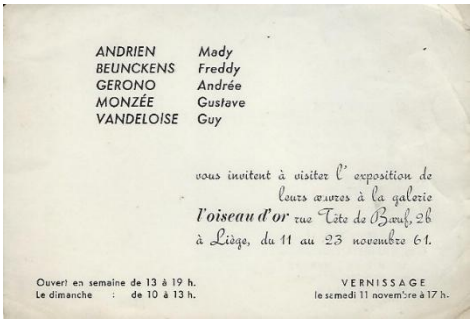
(/09- / /1961) Liège, Galerie Gillot. **Métiers d'art de la Province de Liège**.
* Organisation : Office provincial des artisanats et industries d'art de la Province de Liège.
- Silvin Bronkart, « Métiers d'art de la Province de Liège » in *Le Monde du Travail*, 11/09/1961 :
Cette exposition montre toutes œuvres d'artisans qui sentent le terroir, notre ami J. Lemaire, député permanent, en a justement rappelé la nécessité.
Devant le progrès technique étouffant, la perte de sentiment qui semble atteindre tant de nos contemporains, il est indispensable que des artisans consacrent la dignité du travail bien fait, l'amour de la pièce originale et conservent ainsi, même dans les objets usuels, le goût du beau, utile pour une meilleure vie sociale.
Nous ne voudrions pas ne pas respecter la modestie qui sied aux participants d'une manifestation collective. Pourtant nous ne pouvons taire le travail de M. Kratz, pour l'originalité et les ressources qu'il offre.

(/11- / /1961) Liège, Galerie Gillot. **Hock Lucien**.
- Silvin Bronkart, « Lucien Hock à la galerie Gillot » in *Le Monde du Travail*, 16/11/1961 :
L'artiste présent un choix de ses peintures récentes. De ses paysages de Fagnes, se dégage une poignante expression colorée et « Un printemps » exprime en verts tendres de tons et légers de touche, une note toute de finesse.

Liège, Galerie L'Oiseau d'Or

(/ /1961) Liège, Galerie L'Oiseau d'Or .OUVERTURE par Guy Vandeloise,

(11/11-23/11/1961) Liège, Galerie L'Oiseau d'Or. **[Sans titre]**
* Andrien Mady, Beuckens, Gerono Andrée, Monzée Gustave, Vandeloise Guy.
Note : Même s'il est indiqué sur l'invitation, il semblerait que Gustave Monzée n'ait pas exposé : en effet, non seulement il n'est pas cité dans l'article de presse mais aussi sur le recto de l'invitation conservée dans les archives de Guy Vandeloise et qui reprend la liste des œuvres exposées, son nom et ses œuvres sont barrées.


ANDRIEN Mady
BEUNCKENS Freddy
GERONO Andrée
MONZÉE Gustave
VANDELOISE Guy

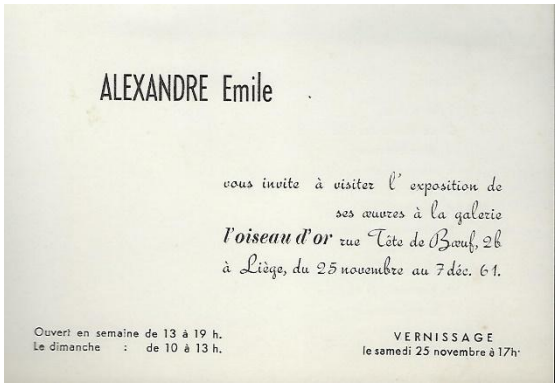
vous invitent à visiter l' exposition de leurs œuvres à la galerie
l'oiseau d'or rue Tête de Bœuf, 26
à Liège, du 11 au 23 novembre 61.

Ouvert en semaine de 13 à 19 h.
Le dimanche : de 10 à 13 h.

VERNISSAGE
le samedi 11 novembre à 17 h.

- X. « Jeunes artistes liégeois à l'Oiseau d'Or » in *Gazette de Liège*, 15/05/1961 :
Quelques jeunes artistes bien décidés à se défendre viennent d'ouvrir sous le signe de « L'Oiseau d'Or » une petite salle au fond d'une cour de la rue Tête de Bœuf et ils accueillent cette quinzaine quatre de leurs camarades. Nous les citons dans l'ordre alphabétiques pour ne froisser personnes. Il s'agit de Madi Andrien qui fait de la sculpture, de' Freddy Beunckens, d'Andrée Gérono, de Guy Vandeloise, tous de Liège et anciens élèves de l'académie des Beaux-Arts.
Freddy Beunckens n'est déjà plus tout à fait un inconnu pour nous. Il nous présente trois toiles : « Sculpteur », « Femme assise » et « Femmes assises ». Il s'en tient donc à la figure qu'il traite quelque peu à la manière cubiste - un cubisme peu poussé d'ailleurs -en cherchant à nuancer les valeurs. C'est du beau métier, distant et hautain mais où l'on devine une sensibilité plastique certaine.
Mlle Andrée Gerono qui ne devait si nous en jugeons par le catalogue, exposer qu'un « paysage » et une « Nature morte » a ajouté à ces deux peintures un sobre portrait « Anna » et un dessin à la plume très spontané. Si dans sa nature Morte, l'artiste manifeste un renouvellement dans la présentation nous donnons toutefois notre préférence à son Paysage où l'on découvre de belles oppositions avec un sens des espaces et des étendues adroitement modulées.
M. Guy Vandeloise- est de toute évidence le chercheur du groupe. Son « Rythme circulaire » qui est une peinture « en rond » jaune striée de touches violettes et « Fécondation » relèvent de l'art abstrait.
« Recherche spatiale » d'une sorte de constructivisme vaguement inspiré de Chirico et « Lumière mosane qui est nettement impressionniste. Tout cela avec un souci d'utiliser la couleur en la faisant vibrer.
Deux bonnes sculptures de Mady Andrien, « Nu » et « Couple », cette dernière de facture originale complètent cette exposition de jeunes qui, déjà, tiennent mieux que des promesses.

(25/11-07/12/1961) Liège, Galerie L'Oiseau d'Or. **Alexandre Emile**.
* avec « Le tableau », « Un oiseau des bois », « Pour une rose », « Transparences », « Iris et Pluton », « Nativité », « Ville en construction », « Il était une fois », « Le Silence », « Paysage à la Madone », « La parisienne ».



- X. « Emile Alexandre à L'Oiseau d'Or » in *Gazette de Liège*, 29/11/1961 :
S'il nous est arrivé déjà d'attirer l'attention sur M. Emile Alexandre, c'est cependant la première fois que ce jeune peintre se manifeste seul dans une salle d'exposition. Il vient en effet de rassembler à la « Galerie de l'Oiseau d'Or » une dizaine de toiles, onze exactement - où s'affirme un talent qui pour être diversifié, dans son expression ne manque cependant pas d'unité.
Réjouissons-nous ! M. Emile Alexandre est un peintre jeune oui ne se rue pas tête baissée dans le non-figuratif. Ce n'est pas que nous nourrissions une quelconque hostilité envers l'art abstrait - nous en avons donné maintes fois la preuve dans ces notes - mais nous l'admettons moins facilement lorsque les peintres qui le pratiquent ne nous ont pas démontré leur connaissance technique en ce qui regarde notamment le maniement des couleurs et le dessin.
C'est ce que fait M. Emile Alexandre oui écartant délibérément le poncif a réalisé en partant de l'humain et du réel une série de toiles qui les transcendent et qui prouvent la fécondité de son imagination.
Il s'agit, en effet, de compositions où le sujet est en somme accessoire et ne sert pratiquement que de tremplin à l'artiste pour bondir dans un monde étrange et quelque peu mystérieux qui est le sien et pour se livrer à des recherches de valeurs, qui donnent à sa peinture un accent extrêmement personnel.
Si la toile qu'il a intitulé « le tableau » nous introduit dans un atelier de peintre, elle ne se limite pas, en effet à évoquer le personnage qui s'y trouve, entouré du matériel traditionnel, elle nous laisse également deviner l'angoisse de l'artiste devant les problèmes qu'il doit s'efforcer de résoudre et si M. Emile Alexandre nous montre une jeune fille pitoyable et dont le regard inquiet est plein de songes, ce n'est pas tant cette jeune fille qui nous frappe que le « silence » qui l'enveloppe et qu'effectivement il a peint.

Parmi les toiles que nous montre l'artiste, il en est une qui a pour titre « Transparences ». Elle évoque des figures esquissées sous un jeu de couleurs en glacis infiniment délicat et subtil. Cette transparence nous la retrouverons dans d'autres toiles de l'artiste et notamment dans une originale et lumineuse « Nativité » voire dans « Paysage à la Madone » de tonalité pourtant assourdie.
Nous retrouverons également les figures chères à M. Alexandre - masques ou monstres -- dans des œuvres comme « Ville en construction » et « Pour une Rose » qui est sans doute, tant par l'inspiration que par la facture, la toile la plus attirante et la plus impénétrable de celles qu'expose M. Emile Alexandre.
Ce que nous devons dire aussi c'est que si cet artiste ne craint pas ces hardiesses de la déformation surtout dans la figure qui l'attire visiblement., il a du style. Celui-ci est particulièrement sensible dans la « tête » qu'il a intitulée « Il était une fois » et dans la toile qu'il appelle « Iris et Pluton », sorte de ronde d'un mouvement élégant et gracieux qui pourrait servir de projet de peinture pour un plafond à la matière du XVIII^{e} siècle.
Tout cela n'est certes pas un aboutissement et M. Emile Alexandre en a conscience. S'il fait des gammes, il les fait en tout cas très bien. C'est dire qu'on peut faire confiance à ce jeune peintre qui se cherche et dont la sensibilité est aussi vive que riche d'imagination.

(1961) Liège, Galerie L'Oiseau d'Or .Expositions prévues (note trouvée dans les archives de Guy Vandeloise) :
Ahmaz Mahmoud [organisée en avril 1962], Sauvage Nelly, Harmal Guy, Halleux Jean-Marie, Musin Maurice, Van de Clée Félix, Denis Willem.

(1961) Guy Vandeloise conçoit, avec Philippe Quadvlieg e. a., *une revue* qui aurait pour intention de mettre en évidence « le fait wallon »
- Projet d'éditorial [archives Guy Vandeloise] :
Le groupe de jeunes qui s'est constitué pour éditer et diffuser cette revue ne l'a pas fait sans raisons valables.
Nous croyons, devant les reniements et calculs de toutes sortes, devoir affirmer clairement et nettement le *fait wallon.*
Nous condamnons ceux qui 'pratiquant une politique de l'autruche qui les a déjà si mal servi ailleurs) se refusent à admettre ce qui s'affirme chaque jour davantage, l'existence d'une communauté culturelle, ethnique et linguistique homogène, la Wallonie.
Tout peuple a droit, comme tout individu, à la reconnaissance et au respect de sa personnalité ethnique et morale.
C'est pourquoi, solidairement et indépendamment de toute question d'appartenance et de parti, nous estimons que la solution urgente de l'heure est le fédéralisme, une fédération d'états dans laquelle la Wallonie trouverait sa place légitime, autonome.
Nous décidons de consacrer cette publication à la reconnaissance du fait culturel wallon, que chaque ligne de cette revue exalte nos valeurs artistiques, littéraires et historiques, qu'un contexte unitaire et sclérosé tend à rejeter à l'arrière-plan d'un pays où nous nous refusons à n'être que des parents pauvres.
La Patrie doit être au de-dessus des partis (et des religions)
- Malgré quelques marques de sympathie comme pour exemple celle de Marcel Thiry [cf. sa lettre dans les archives de Guy Vandeloise], ce projet n'aboutira pas.

Liège, Maison du Marbre

(/03/ /1961) Liège, Maison du Marbre. **Hougrand Géo.**
- Silvin Bronkart, « Géo Hougrand » in *Le Monde du Travail*, 03/03/1961 :
Le peintre expose des paysages de nos Ardennes et Fagnes.
C'est surtout le rythme des collines baignées d'une lumière tranquille où s'inscrivent, en contrepoint, les

taches sombres de nos forêts.
Dans certaines toiles, il y a un sentiment du tragique, ressenti mais maladroitement exprimé dans des tons quelque peu desséchés.

(/10- / /1961) Liège, Maison du Marbre. **Zinner Gérard.**

(/10- / /1961) Liège, Maison du Marbre. **Wégria J.**

Liège, Galerie Sokoloff

(/03- / /1961) Liège, Galerie Sokoloff. **Discry Emile, Klimov's Valentine. Péchés capitaux**.
- Silvin Bronkart, « Discry et Klimov's à la Galerie Sokoloff » in *Le Monde du Travail*, 30/03/1961 :
Discry montre de l'antipeinture et Klimov des figures et des scènes de genre dans sa manière habituelle. C'était, sans doute, une gageure.

(/04- / /1961) Liège, Galerie Sokoloff. **Michiels P. G.**
- Silvin Bronkart, P. G. « Michiels à la Galerie Sokoloff » in *Le Monde du Travail*, 20/04/1961 :
Le peintre expose des paysages de nos Ardennes liégeoises.
Il en renouvelle et rafraîchit la vision habituellement montrée aux cimaises. Son métier est plus accompli : une pâte qui sait être lumineuse, accentue la traduction plastique des sites choisis.
« La Vecquée » offre des gris raffinés et une « Vesprée en Fagne » montre la vigueur colorée que cette belge région peut inspirer.

(/05- / /1961) Liège, Galerie Sokoloff. **Surréalisme**.

(/05- / /1961) Liège, Galerie Sokoloff. **Bart Jean**.
- Silvin Bronkart, « Jean Bart à la galerie Sokoloff » in *Le Monde de Travail*, 27-28/05/1961 :
Nouveau venu, nous semble-t-il, ce jeune artiste ne manque pas de moyens. L'ensemble qu'il présente est frais de coloration, d'un figuratif tranquille. Nous préférons deux toiles accrochées à part : un paysage d'Avignon plus solidement construit, plus dessiné et son vis-à-vis où le sentiment exprimé paraissait senti.

(/10- / /1961) Liège, Galerie Sokoloff. **Salon d'automne**.
* e. a. Loujan, Verhaeghe Joseph.
- Silvin Bronkart, « Salon d'automne à la galerie Sokoloff » in *Le Monde du Travail*, 20/10/1961 :
Salon d'automne où les peintures proposées nous semblent surtout affirmer le programme de cette galerie. Nous avons remarqué une fine aquarelle, « Rue à Sienne » aux tons contrastés bien agréables et une « Grande falaise » de J. Verhaeghe traitée largement et curieuse par son ambiance grise.

(/11- / /1961) Liège, Galerie Sokoloff. **Mytych Guy**.

Liège, Galerie Vélasquez (rue d'Amay)

(/ /1961) Liège, Galerie Vélasquez (rue d'Amay)OUVERTURE.

(/02- / /1961) Liège, Galerie Vélasquez. **Van der Hasselt Jo**.
- Silvin Bronkart, « Jos Van Hasselt à la galerie Vélasquez » in *Le Monde du Travail*, 15/02/1961 :
Les tableaux de Jo Van der Hasselt qui sont exposés sont mauvais. La violente énergie du peintre ne nous a pas intéressé.

Jemeppe-sur-Meuse, Maison communal

(/10- / /1961) Jemeppe-sur-Meuse, Maison communal. **Dessins d'enfants**.
- Silvin Bronkart, « Jemeppe-sur-Meuse, Maison communale : Dessins d'enfants » in *Le Monde du Travail*, 17/10/1961 :
Une exposition de dessins organisée par les services éducatifs de la province en collaboration avec la maison communale, nous montre quelques travaux exécutes par des jeunes écoliers fréquentant les bibliothèques enfantines, envois de Herstal, Liège, Seraing et autres lieux de la région liégeoise.
Dans les programmes établis par les partis socialistes, il est dit et répété que « l'art occupe une position très avancée dans l'éducation intellectuelle. C'est uniquement par une bonne formation bien comprise et par une bonne formation artistique pendant les années de classe, dans la vie privée et dans la société que l'on peut se familiariser avec l'art et les expressions artistiques et se cultiver un jugement ». C'est dire l'importance de cette exposition pour tous nos amis que les problèmes d'art et d'enfance préoccupent.
Il s'agit ici de travaux récréatifs et individuels et non didactiques et collectifs comme vus chez Ben Génaux l'autre jour. Ce sont des peintures et des dessins naïfs, ingénus, sans artifices qui retracent la vérité, la nature ; d'une réalité de formes objectives mais sans les perspectives apportées par une mauvaise copie des apparences des choses mais bien selon leur raisonnement. Leur valeur esthétique réside précisément là et l'on souhaite qu'elle soit entretenue telle ; cette découverte par l'enfant du monde et de lui-même, par ses propres raison et sensibilité, transformant à son usage personnel ce qu'il a vu, lu et ce que d'autres lui ont enseigné de ce monde et de lui-même. Le jeu récréatif est ainsi dépassé par tout ce que l'enfant livre à ceux qui veulent bien l'aimer dans la liberté de sa création, et ainsi le connaître.
Nous arrêtant au domaine plastique, il y a certes des harmonies à ordonner des arabesques à éclaircir, mais ces œuvres, organisées avec des éléments particulièrement sentis, sont tellement attachantes et, disons-le, belles à voir que nous conseillons à tous nos amis de Seraing et de la région d'aller les voir.

Angleur, Hôtel communal

(15/04-06/05/1961) Angleur, Hôtel communal. **Berbuto Augusta**.
- Silvin Bronkart, « Augusta Berbuto à l'Hôtel communal d'Angleur » in *Le Monde du Travail*, 20/04/1961 :
Berbuto est encore mal appréciée dans son pays de Liège et c'est un mérite pour Angleur de nous faire mieux connaître par cette manifestation, un sculpteur poète ; il y en a peu.
Cette particularité d'exprimer un lyrisme simple en même temps qu'on métier solide maîtrisant les diverses matières employées, rend les œuvres attachantes. Leurs rondeurs nous rappellent notre matière lourde, pleine de cette force violente ; le poids de la chair. La douceur à laquelle l'artiste mène leurs formes pour aboutir à cette grâce subtile que confirme la lumière affleurante montre que la poésie affine.
Le métier est d'une grande probité ; « Icare » (chromolithe), comme « Soleil » (plâtre), Buste de jeune fille » (bois exotique), comme (Tête » (granit bleu), s'ils s'inscrivent les formes propres à l'artiste, trouvent leurs diverses solutions de taille dans un grand respect de la matière. On sent, à voir encore frémir le matériau que le sculpteur a aimé les œuvres qu'il nous offre.
Des fusains, encres et pastels, portraits ou dessins décoratifs agrémentent l'ensemble de leurs notes colorés.
C'est un bonheur pour nos amis d'Angleur d'avoir réalisé cette belle exposition. Alors que tant de médiocrités entretiennent encore ce préjugé tenace du goût « primaire » de notre population ouvrière, c'est un réel effort de promotion qu'ils ont tenté et réussi.
Pourquoi un « Orphée » ne trouverait-il pas place près du plan d'eau du Théâtre de verdure, pour sa complaisance et la nôtre.

Spa, Salle du Pouhon Pierre le Grand

(06/07-18/07/1961) Spa, Salle du Pouhon Pierre le Grand. **Crommelynck Robert**.

VERVIERS

Verviers, Musée des Beaux-Arts

(08/04-11/05/1961) Verviers, Musée des Beaux-Arts. **Scauflaire Edgar. Œuvres graphiques**.

(juin 1961) Verviers, Musée des Beaux-Arts. **Education artistique à l'école primaire, maître et élèves** (Ben Genaux)
* Ensuite (/ -12/10) Liège, Salle de l'échevinat du commerce et des classes moyennes, 14 rue de Bex.
- Silvin Bronkart, « Education artistique à l'école primaire, maître et élèves » in *Le Monde du Travail*, 05/10/1961 :
Ce que le ministre de l'Education et de la Culture n'a certainement pas souhaité c'est que notre que notre échevin entretienne un vieux préjugé en présentant cette exposition dans les locaux du Commerce et des Classes moyennes comme si l'éducation esthétique était encore le privilège d'une certaine bourgeoisie.
Il s'agit ici de la formation du goût par l'éducation esthétique pratiquée en commun par un maître, Ben Genaux et les enfants d'une école primaire, Pironchamps en Hainaut. Bien que la salle réservée au maître (peintre et poète ce qui ne gâte rien) dépasse en importance le local réservé aux travaux des enfants, ce n'est pas le peintre Ben Genaux qui nous parait le plus digne d'attention mais bien la preuve qu'il donne qu'un artiste, sans abîmer sa personnalité, peut-être un brillant pédagogue et cette leçon doit rester dans l'esprit du spectateur.
Trop imaginent encore que la répétition des gestes du professeur fait partie de l'enseignement. Ici, pas de trace du style, des manies du peintre mais, authentique, la personnalité bien dégagée des enfants. Ce résultat est obtenu par l'esprit d'observation entretenu, l'interprétation analysée et méditée en commun, l'exécution collective des travaux décidés. Renouvelant constamment les équipes de travail, échappant ainsi au systématique, le maitre sauvegarde le bénéfice tant intellectuel que moral ou social et permet la prise de conscience de chacun par le contact fructueux avec les autres.
Les peintures exposées ainsi que des sujets traités par des papiers coloriés, découpés et assemblés montrent que l'initiation picturale peut porter des « fruits ». Il ne s'agit pas de copies de tableaux, d'images superficielles d'une exactitude douteuse, mais d'objets conçus comme le sont les œuvres d'art. On pourra attendre de cet enseignement de cette forme de culture vivante – si sa pratique est généralisée – une véritable révolution de l'esprit et de la condition humaine.
La démonstration est faite sur place, que le goût n'est pas l'affaire des gens « biens », la moyenne d'une certaine classe mais comme le définissait Jean Cassou ; « de foi et e Une recherche et un art de la recherche. Le goût n'est pas donné, il se cultive et s'acquiert. Il est un risque. Il est un acte de foi et de vie.

(1961-1962) Verviers, Musée des Beaux-Arts (Saison 1961-62) **De la rive droite à la rive gauche**.
* Organisation Les Amis du Musée avec les galeries parisiennes : Jacques Massol et J. R. Arnaud.
** Andersen, Barré, Brüning, Busse, Clerté, Cortot, Dmitrienko, Downing, Feito, Fichet, Garcia-Severo, Gastaud, Germain, Guitet, Jousselin, Koenig, Lacasse, Lagage, Lahaut, Sato, Zack.

Stavelot, Ancienne abbaye

(16/06-30/07/1961) Stavelot, Ancienne abbaye. **Art belge contemporain.**
* Servranckx Victor

Province de Namur

(1961) Prix de peinture de la Province de Namur.
- Premier prix : Lahaut Pierre.

Dinant, Musée communal

(/08- / /) Dinant, Musée communal. **Artistes namurois**
* e. a. Dasnoy, Dreessens, Groupe Axe 59, Hotton Jacqueline, Lahaut, Stampe, Warrand.
- Silvin Bronkart, « Artistes du Namurois » in *Le Monde du Travail*, 19-20/08/1961 :
(…) Que nous montrent les artistes du Namurois ? Comme à l'habitude dans ce genre d'exposition, les différentes tendances sont représentées dans des aspects variables. On peut, en effet, dire qu'il s'agit du visage vivant du Namurois avec ses rides les plus tenaces, son sourire le plus frais et sa pensée la meilleure.
Il est difficile d'apprécier en détail les travaux de la cinquantaine d'exposants. Nous y avons retrouvé, ressortent nettement le l'ensemble, les peintres du groupe 59, que l'Apiaw nous avait fait découvrir la saison dernière à Liège, et une femme-graveur, Jacqueline Hotton dont les travaux graphiques sont remarquables de métier et d'ingéniosité. Des aquarelles finement lavées de Dreessens, l'humour qu'ajoute Dandoy à ses tableaux très organisées.
Ce qui est très intéressant, c'est la confrontation des œuvres de Stampe, Lahaut et Warrand. Stampe démontre par l'absurde de ce que l'incompréhension du concret peut produire chez un figuratif. Par contre, Lahaut nous figure, par la couleur et le destin choisis, par la truculence des tons et des formes ce qu'il y a de vivant chez un Wallon curieux et intelligent. Le contraste entre ces deux peintres permet d'aborder un problème d'art de plus en plus actuel : tourisme et photographie permettent de découvrir sans peine l'aspect des choses. Il appartient à l'artiste de transcender celles-ci, de nous en révéler en plus leur essence et par ses inventions créatrices, nous livrer de nous-mêmes de nos habitudes et de nos soucis quotidiens, ainsi nous offrir la possibilité de vivre mieux.
Quant à Warrand précité, son « Hommage à Félis Roulin » est, à notre avis et dans cette manifestation, l'œuvre la plus complète dans ce qu'elle offre d'intérêt : sobriété des moyens, harmonie des couleurs ; il y a là, rendue sensiblement, sa synthèse, une belle compréhension de l'œuvre d'un sculpteur de qualité. Nous le félicitons d'avoir été remarqué par le jury du Prix de la Province de Namur créé cette année à l'occasion de ce salon.
Nous n'avons d'ailleurs pas compris pourquoi le résultat de ce prix n'était pas encore connu lors de notre passage. Pas plus que nous ne nous expliquons pas le peu de publicité extérieure faite autour de cette manifestation. Ainsi à Namur, siège de tant d'associations culturelles ou économiques wallonnes, n'avons-nous découvert qu'une seule affichette. Nous voyons là une incompréhension d'intérêts regrettable dans ce qu'elle prouve de mentalité étriquée.

[REGION FLAMANDE]

Province du Brabant flamand

Tirlemont, Feestzaal van het Koninklijk Atheneum

(18/11-04/12/1961) Tirlemont, Feestzaal van het Koninklijk Atheneum. Hedendaagse **Kunst in België**.
* e. a. De Smet Gustave

Province de Flandre Occidentale

(08/07/1961) Jabbeke. **OUVERTURE DU MUSÉE PERMEKE**.

BRUGGE-BRUGES

(30/06-31/07) Bruges, . **Servaes Albert. Rétrospective**.
- Extrait du texte de F.Cl. Legrand in *Quadrum II*, 1961 :
Les expositions d'été viennent marquer chaque année les progrès de la décentralisation artistique que favorise d'ailleurs largement la politique culturelle en Belgique. L'Expressionnisme a tenu l'affiche un peu partout. A Ostende, une exposition consacrée à l'Expressionnisme flamand constituait une récapitulation savoureuse des plus belles œuvres de ce mouvement.
L'exposition Servaes, à Bruges, qui visait ostensiblement à la réhabilitation d'un artiste condamné par les tribunaux belges au lendemain de la guerre, a soulevé l'indignation des milieux que nous appellerons pour la circonstance, bien-pensants. La politique obscurcit tout. Nous ne savions plus si Servaes était vraiment ce génie méconnu ou un peintre secondaire hissé sur le pavois en raison même de son exil. Grâce soit donc rendue à ceux qui, tout en essayant d'apaiser les esprits, nous ont permis de juger. Or, il y a dans cette exposition, une salle magistrale, celle des grands portraits au fusain dont les plus anciens datent de 1917 et qui se font nombreux en 1927 et 1928. Il y avait aussi une série d'œuvres religieuses (surtout des fusains et quelques peintures) de haute résonance, profondément expressionnistes, inspirés de Grünewald et du Greco. On y trouvait enfin quelques toiles d'une réelle valeur historique, confirmant que Servaes fut, dès 1907, l 'authentique créateur de cette forme d'expressionnisme définie ci-dessus. Il apparaît cependant non moins clairement que c'est Permeke qui a porté ce style à son sommet, tandis que Servaes a dépassé ses œuvres de jeunesse et s'est, en somme, détourné d'elles lorsqu'il a donné libre cours à un mysticisme tourmenté, consumant et tordant violemment les formes. Quant aux œuvres postérieurs à 1940, elles font alterner le meilleur et le pire, mais le pire l'emporte.

Bruges, Bestending expositiecentrum, huidevetershuis

(25/03-16/04/1961) Bruges, Bestending expositiecentrum, huidevetershuis. **Gewijde kunst 61**
* Catalogue.

Knokke, Casino

(24/06-26/06/1961) Knokke, Casino. **Prix de peinture de la ville de Knokke.**

(/07- / /1961) Knokke, Casino. **Chagall Marc**.
* Organisée par la commission artistique.

Kortrijk (Courtrai), Atelier Verraneman

(05/02-13/02/1961). Courtrai, Atelier Veraneman. **Meysmans Willy, Van Breedam Camiel**.

Kortrijk (Courtrai), Hôtel du Damier

(18/01- / /1961) Kortrijk (Courtrai), Hôtel du Damier. **Deroubaix Jean**.

OOSTENDE-OSTENDE

Ostende, Museum voor Schone Kunst (Musée des Beaux-Arts)

(16/03-16/04/1961) Ostende, Musée des Beaux-Arts. **Grand prix Europe. Œuvres retenues pour la finale**.
* 20 tableaux de 20 artistes feront l'objet de l'exposition finale des sélectionnés dont celui de Silvin qui obtiendra une médaille d'Or avec « Avril ».
** Beekman Jan, Boel Maurice, Bronkart Silvin, De Backer Etienne, De Vogelaere Fons, Drybergh Charles, Dubois Anne, Dulieu Pierre, Feliers Norbert, Gevaert Door, Ide-Perez M.-Josefa, Leblanc Walter, Peire Luc, Sempels Georges, Suys Hendrik, Van den Driessche Lucien, Van Mulders Hector, Verstraete Luc, Warrand Marcel.

(10/06-10/07/1961) Ostende, Musée des Beaux-Arts. **Kunstbezit in ieders bereik**.
* e. a. Burssens Jan, Lacomblez Jacques, Lewy Kurt,
* Catalogue

(15/07-31/08/1961) Ostende, Musée des Beaux-Arts. **L'expressionnisme flamand**.
* e. a. De Smet Gustave, Paerels Willem, Van den Berghe Frits.
** Catalogue : Introduction de F. Edebau

(/ - / /1961) Ostende, Musée des Beaux-Arts. **Art belge**.
* e. a. Lewy Kurt

Ostende, Musée Ensor

(15/07-31/08/1961) Ostende, Musée Ensor. **Gailliard Jean-Jacques**.

Province de Flandre Orientale

GENT-GAND

Gand, Museum voor Schone Kunsten / MSK

(23/09-19/11/1961) Gand, Museum voor Schone Kunsten / MSK**. Rouault Georges**.

Gand, Vereniging voor het Museum van Hedendaagse Kunst – Gand

(24/11/1961) Gand, Vereniging voor het Museum van Hedendaagse Kunst. **Soirée Magritte René - Walravens Jan.**

Gand, Sint Pieters abdij

(20/05-12/06/1961) Gand, Sint Pieters abdij. **Forum 61**.
* In Mémoriam Van Anderlecht Englebert.
* Boël Maurice, Bogaert André, Bogart Bram, Burssens Jan, De Clercq Maurice, De Leeuw Bert, De Vogelaere Fons, Foncke Richard, Ganzevoort Wybrand, Gentils Vic, E. Hublou, Hugo, Klerks N., Landuyt Octave, Mara Pol, Mees Guy, Morel Philippe, Raveel Roger, Swimberghe Gilbert, Vandenbranden Guy, Van Gysegem Paul, Van Hoeydonck Paul, Verheyen Jef, Vlérick Pierre, Wittevrongel Roger, Wyckaert Maurice ; Dries Jan, Poetou Emiel, Vonck Ferdinand.
- Extrait de la préface de K. J. Geirlandt :
De jeunes générations prennent la direction de la vie artistique en Flandre.
Les jeunes artistes sont nombreux, ils pratiquent un art varié et sont très attentifs à l'actualité internationale. Forum 61 est la première confirmation importante de ces nouvelles générations. Cette première confrontation signifie à la fois une première élimination. Il était inévitable qu'une telle manifestation fût caractérisée par des lacunes, des points faibles et des erreurs. La connaissance préalablement acquise était aussi inévitable que la critique de ceux qui considèrent les artistes exposants comme des membres d'un bataillon suicidaire et obtus.
Trois artistes gantois plus âgés ont été invités à Forum 61 : les peintres Mees et Morel et le sculpteur Poetou. Leur art, leur enthousiasme, leur vitalité ont toujours été des balises pour les jeunes gantois ; il convient de leur rendre hommage et de les concerner dans cette première exposition collective du nouvel art jeune.
Un « in Memoriam » est consacré à Englebert Van Anderlecht décédé en 1961.

(/ - / /1961) Gand, . **Jonge vlaamse grafiek**
* Dans la grande salle : Burssens Jan et VlerickPierre.

Gand, Cercle artistique

(/ - / /1961) Gand, Cercle artistique. **12 années de peinture abstraite, 1949-1961**.
* e. a. Milo Jean.

Gand, Galerij Contrast

(/ - / /1961) Gand, Galerie Contrast. **Burssens Jan**.

Gand, Galerij Vincke-van Vycke

(/ - / /1961) Gand, Galerie Vincke van Vycke. **Burssens Jan.**

(/ /1961) Gand**. Fondation de la revue, "*Het Vijfde Wiel* (La cinquième roue)" par Richard Foncke.**

Laethem-Saint-Martin, Gemeentehuis

(04/06-25/06/1961) Laethem-Saint-Martin, Gemeentehuis. **Latems kunstleven omstreeks 1910**.
* Organisation : Latemse Kunstkring.
** e. a. De Smet Gustave, Van den Berghe Frits.
*** Catalogue : Introductions de Raf van den Abeele, G. Chabot, H. Caspeele.

Wetteren, Galerie Drieghe

(/01- / /1961) Wetteren, Galerie Drieghe. **Wittevongel Roger**.

Pas d'expositions.

(02/09- /09/1961) Wetteren, Galerie Drieghe. **Openingsalon / Exposition d'ouverture**.

(/11- / /1961) Wetteren, Galerie Drieghe. **Scheyvinck Firmin**.

(/12/1961-07/01/1962) Wetteren, Galerie Drieghe. **[Sans titre]**
* Daels L., De Buck Walter, De Keulenaer F., Denaeyer M., Huylebroeck Luc, Scheyvinck Firmin, Vandeghinste Ines, Van de Velde B., van Meirvenne Alfons, Wauters Jef.

PROVINCE D'ANVERS

ANTWERPEN ANVERS

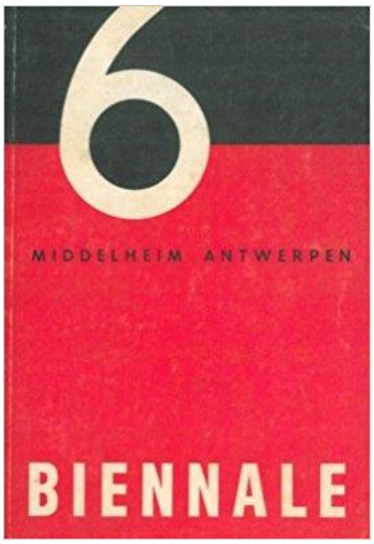
Anvers, Koninklijke Museum voor Schone Kunsten / KMSK

(01/07-03/09) Anvers, Koninklijke Museum voor Schone Kunsten / KMSK. **De Smet Gust. Rétrospective**.

* 373 œuvres.
** Catalogue (in-4°, 172 p. ; 102 ill. dont 13 en couleur) : texte d'introduction de W. Vanbeselaere.

Anvers, Middelheim

(15/07-15/10/1961) Anvers, Middelheim. **Biennale de sculpture (06e)**



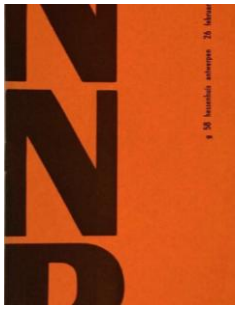
* Comité : Président : L. Craeybeckx ; vice-président : J. Wilms ; membres : Baudouin F., Bernaerts E., Dupon Arthur, Jacobs H., Kreitz Willy, Macken Mark, Peeters K.C., Puvrez Henri, Tijsmans F.
** Pays : Belgique, Brésil, Danemark, Allemagne, Angleterre, France, Italie, Yougoslavie, Luxembourg, Pays-Bas, Autriche, Espagne, Etats-Unis, Suède, Suisse.
*** Belgique : Anthoons Willy, Arnould Marcel, Aubroeck Karel, Caille Pierre, Claessens F., Coolens R., Cornelissen R., Darville Alphonse, Dervichian-Guebels Monique, Debonnaires Fernand, De Brauwer C., De Buck W., Depuydt E., D'Haese Roel, Dionyse Carmen, Dries Jan, Dupon Arthur, Effront Nadine, Elström Harry, Ghyssels Jean-Pierre, Grard georges, Holmens G., Ianchelevici Idel, Jespers Floris, Jespers oscar, Keustermans J., Kreirz Willy, Lambeaux Jef, Leplae Charles, Leroy Christian, Macken Mark, Maclot Guy, Mazy M., Meunier Constantin, Minne Georges, Minne Joris, Moeschal Jacques, Neujean Nat, Pas Wilfried, Permeke Constant, Poels Albert, Poot Rik, Puvrez Henri, Saintenoy R., Schirren Fernand, Smits Renaat, Strebelle Olivier, Van Albada Henri, Van den Brande Frans, Van Itterbeek N., Van Lemputten Per, Van Nuffel K. J., Van Rafleghem Paul, Verbanck Geo, Verhasselt Charles, Verlee Luc, Vertongen Fr., Vindevogel G., Vonck Ferdinand, Wijnants Ernest, Willequet André, Wouters Rik, Reinhoud (D'Haese)

Anvers, G58-Hessenhuis

(25/01-19/02/1961) Anvers, G58-Hessenhuis. **België schildert. Talens prijs (Prix Talens)**

(02/02-23/02/1961) Anvers, G58- Hessenhuis. **Hedendaagse Schilderkunst, Nederland - Vlaanderen - Zuid Afrika**.
* e. a. Leblanc Walter, Van Severen Dan.

(26/02- / /1961) Anvers, G58- Hessenhuis **NNP.**
* Catalogue de New Dutch Plastic.(12 pp. 21:10,5 cm).



(11/03-30/03/1961) Anvers, G58-Hessenhuis. **Bogaert André**.

(08/04-07/05/1961) Anvers, G58-Hessenhuis. **West-Vlaamse Kunst**.

(/08/1961) Démission de Marc Callewaert comme président de **G. 58**; Gloudemans J., Lauwers Fr., W. Leblanc Walter et Tas Filip en assument la direction.

(/ - / /1961) Anvers, G58-Hessenhuis, **Test Test Test**,
* e. a. Debie Annie.

(04/11-30/11/1961) Anvers, G58-Hessenhuis. **Groepstentoonstelling G. 58 (04e).**
* Ausloos Paul, Boel Maurice, Bogaert André, Burssens Jan, Carcan René, Carette Fernand, Delahaut Jo, De Meyer Lutgert, Estercam Vic, Ide-Perez, Lacour Simone, Lahaut Pierre, Leblanc Walter, Lismonde Jules, Londot Louis-Marie, Mara Pol, Mendelson Marc, Mortier Antoine, Peire Luc, Rets Jean, Servaes Albert, Tas Filip, Van Breedam Camiel, Vanermen Walter, Van Gysegem Paul, Van Lint Louis, Vlerick Pierre, Warrand Marcel, Wyckaert Maurice.



GALERIES d'Anvers

Anvers, Galerie Ad Libitum

(/ - / /1961) Anvers, Galerie Ad Libitum. **Mara Pol.** Aquarelles.

(/ - / /1961) Anvers, Galerie Ad Libitum. **Dorazio Piero**.

(/ - / /1961) Anvers, Galerie Ad Libitum. **Piene Otto. Das Licht Malt.**



Anvers, Galerie CAW.

Anvers, Galerij Guy Dorekens

(17/01-31/01/1961) Anvers, Galerie Dorekens **[Sans titre]**

* e. a. Servranckx Victor

(/ - / /1961) Anvers, Galerie Dorekens **Vandenbranden Guy**.

Anvers, 't Pagadderke

(/011- / /1961) **2e exposition de poésie expérimentale**.

Anvers, Galerij Vécu

(01/06-25/06/1961). Anvers, Galerie Vécu [**Sans titre**]
* Bogart Bram, De Leeuw Bert, Dries Jan, Gentils Vic, Vandenbranden Guy, Van Anderlecht Englebert, Van Hoeydonck Paul, Verheyen Jef.
** Ensuite (14/10-28/10/1961) Bruxelles, Galerie le Zodiaque

Anvers, 't Paggadderke

(10/02-28/02/1961) Anvers, 't Paggadderke. **Geenens Robert**.

Anvers, Zaal Wynen

(/ - / /1961) Anvers, Zaal Wynen. **Lustrumtentoonstelling 65 Jaar Huis Guillaume Campo (1897-1962) - 50 Jaar in Zaal Wynen (1912-1962).**
* e. a. Paerels Willem

Malines

(/ - / /1961) Malines, . **Abstrakte Kunst**.
* e .a. Vandenbranden Guy.

Malines, Centre culturel

(25/11-17/12/1961) Malines, Centre culturel. **Ars Viva**.
* e. a. Van Anderlecht Englebert

Province du Limbourg

Hasselt, Galerie Helikon

(/ - /) Hasselt, Galerie Helikon. **Antoine Paul**.

Prix

(/ /1961**) Grand prix de Rome** en peinture : Van Meirvenne Alfons.

(/ /1961) **Prix Godecharle** (60.000 FB ; attribué tous les deux ans) :
-Peinture : François-Groot Solange.
- Sculpture : Van den Brande Frans.
- Architecture : Saintenois Jean-Pierre.

(/ /1961**) Prix Berthe Art**.
* Lauréat : Lahaut Pierre.
** Bourse : Sempels Georges.

(/ /1961) **Prix Louis Schmidt** : Ghysels Jean-Pierre.

(/ - / /1961) **Prix jeune peinture belge 1961**
[Pierre-Emile Crowet prend la succession de la présidence (jusqu'en 1984)]
Jury : Raymond Dehaye, président d'honneur / Pierre Emile Crowet, président, Bilcke Maurits, Bogaerts Louis, Dotremont Philippe, Dypréau Jean, Giron Robert, Jacquet Charles, Janlet Pierre, Langui Emile, Mabille Marcel, Urvater Joseph-Berthlod, Wittmann J.
* Lauréat : Drybergh Charles
** Mentions : Dierickx Karel, Grooters Jules
*** Distinctions : Antoine Paul, Beullens André, Decock Fernand, De Dobbeleer Jan, Dufoing Suzanne, Gilbert Jean, Hamelryck Ado, Hôte Jacques, Kayser Robert, Lacour Simone, Lepage Emilie, Louis-Marie Londot, Mackowiak Erwin, Meersman Luc, Michiels Christ, Mwenge Charles, Porta Lucienne, Quevy Ghislain, Roiseux Luciene, Paul, Saffre Herman, Schmer Alan, Schrobiltgen Jean, Sempels Géo, Somville Roger, Spetschinsky Michèle, Standeert Roger, Teszlak Albert, Toche Jean, Vandenbrande Jeanine, Van Den Driessche Lucien, Vandycke Yvon, Van Lange Gisèle, Vilain Walter.
**** Exposition : Palais des Beaux-Arts de Bruxelles (03/02-14/02/1962) ; Anvers, Hessenhuis.

(/ - / /1961) Charleroi, Palais des Beaux-Arts. **Prix de la Critique**.
* e. a. Bury Pol, Lacomblez Jacques, Lewy Kurt

(/ - / /1961) **Prix d'Ostende**.
* Jury: Gustave Van Geluwe, Duchateau, éon. Koenig, éon-Louis Sosset, W. Van Beselaer.
* Lauréat : Luc Peire
* Silvin Bronkart (médaille d'or); Warrand Marcel (médaille d'argent).

(/ - / /1961) **Prix Talens**

(/ - /) Charleroi, P.B.A., Liège APIAW, Anvers, Hessenhuis : e. a. Bertrand Gaston

(20/06-25/06) Bruxelles, Théâtre national, Centre international Rogier. **Exposition du prix Olivetti**.
* Distinctions : e. a. Antoine Paul. Van Anderlecht Englebert, Van Lange Gisèle.

(/ - / /1961) Knokke, **Nationale Prijs voor Schilderkunst**.
* Mentions : e. a. Decock Gilbert.

(/ /1961) **Prix du Ministère de l'Education nationale du Japon** : Guiette René.

(/ /1961) **Prix du musée de l'Art contemporain de Zagreb** : Marchoul Gustave.

(/ /1961) **Prix du musée Rodin** (dans le cadre de la Biennale des jeunes de Paris) : Roulin Félix.

(/ /1961) **Prix Ars Viva de Köln** / DE, : Anthoons Willy.

(/ /1961) **Mention d'honneur de la Biennale de Sao Paulo** : Wyckaert Maurice.

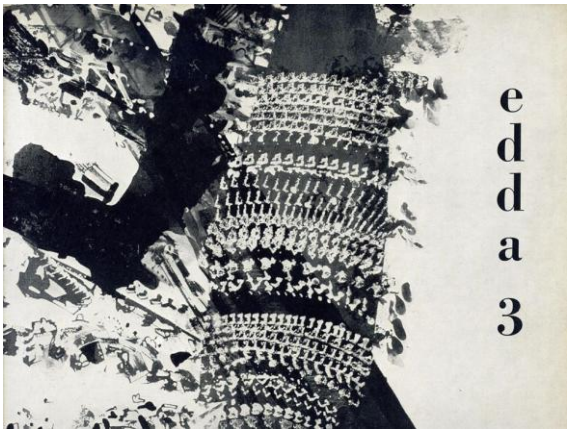
Esthétique

Abstraction

(/08/1961) Marc Callewaert démissionne comme président du groupe G 58 Hessehuis. Jan Gloudemans, Fr. Lauwers, Walter Leblanc et Filip Tas en assument la direction.

Phases

(/03/1961) ***Edda nº 3***.
* Couverture : C.-F. Reuterswärd, « Cigare de l'Éternité » - 1960
- Textes : Pierre Alechinsky, Robert Benayoun, Guido Biasi, Achille Chavée, Corneille, Jean-Pierre Duprey, Roland Giguère, Annelise Hager, Raoul Hausmann, Max Hölzer, Radovan Ivsic, Edouard Jaguer, Paul Joostens, Jacques Lacomblez, Julio Llinas, José Pierre, Carl-Frederic Reuterswärd, Boris Rybak, Edoardo Sanguineti, Claude Tarnaud, Jean Thiercelin, René Wicher
- Reproductions : Arnould Marcel, Baj Enrico, Biasi Guido, Buchheister Carl, Carlier Marie, Clemente Jack, Dax Adrien, D'Haese Roel, Dova Gianni, Duprey Jean-Pierre, Freddie



Wilhelm, Götz Karl-Otto, Klapheck Konrad, Lacomblez Jacques, Langlois Juan Carlos, Mackowiak Erwin, Mesens E.L.T., Meyer Petersen Hans, Revel Paul, Reuterswärd Carl-Frederic, Riegels Elna, Rodillon Suzanne, Tabuchi Yasse, Tchórzewski Jerzy, Toyen, Verstockt Mark, Vielfaure Jean-Pierre, Zimmermann Jacques.

(mai) ***Phases n° 7***.
* Correspondant : Jacques Lacomblez.
** Texte : Jacques Lacomblez.
***Reproductions : Lacomblez Jacques, Mesens Elt, Zimmermann.
- Ed. Jaguer. « Et brisants de l'art du XXI» siècle in *Phases n° 7*, mai 1961, pg. 2.
Non ! Restany, revenir sur terre ce n'est pas sacrifier à un réalisme ancien ou nouveau: piètre réalisme, d'ailleurs entre nous, mais bien digne de son objet qui consiste à vouer au bleu d'Yves Klein la célébration du vol cosmique.
Dans cette confusion entre réalisme et réalité, je ne sais trop quelle est la part de la candeur et celle de la rouerie. Mais pour nous, le seul chemin par lequel il est impossible d'accéder à la réalité est précisément le réalisme socialiste ou non.
Restany: Entre notre conception dynamique de la réalité, inséparable de la conception surréaliste du monde, et votre conception d'un nouveau réalisme, tendant vers un effort d'expression minimum et l'acceptation du monde et des objets tels qu'ils se présentent à nous, il n'y a aucune mesure, même à travers le verre grossissant des mots.»
(fin de l'année) Aux éditions Edda, collection «Au domaine d'Arnheim», «L'Aquamanille du vent», poèmes de Jacques Lacomblez accompagnés d'un prélude d'Edouard Jaguer et illustrés de 8 dessins de Gianni Biasi, J.P. Vielfaure Jean-Pierre et Jacques Zimmermann.

International Situationniste

(/04/1961) Jorn donne sa démission et Wyckaert en est exclu.

Broodthaers Marcel

(1961) Marcel Broodthaers publie la plaquette de poèmes "La Bête noire", description du zodiaque et de quelques animaux familiers, ce recueil est indispensable à la compréhension de l'esprit de nombreux travaux réalisés par l'artiste après 1964.
* Il réalise une projection de diapositives sur Grandville.

Art belge à l'étranger

FRANCE

(19/10-19/11/1961) Paris / FR, Musée national d'art moderne. **Dessins belges de James Ensor à nos jours**.



* e. a. Bertrand Gaston, Lacomblez Jacques, Servranckx Victor, Van den Berghe Frits
** Catalogue (in-8, broché sous couverture illustrée en noir, s.p. [40 pp. env.] ; avec 16 planches en noir en hors-texte).: Introduction de Jean Cassou, de Robert Delevoy.
"La présente manifestation fait suite à de nombreuses expositions qui, dans le cadre des accords culturels franco-belge (les premiers qui aient été signés par la France après la Libération), ont, au musée national d'Art moderne, développé le panorama de la production artistique belge depuis la fin du XIXe siècle. Ce nombre considérable d'expositions marque bien l'importance et la richesse d'une telle production. L'école belge est assurément l'une des plus vivantes de l'art universel contemporain [...]. Et peut-être le secret d'une telle humeur dessinatrice est-il là, en cela même que le génie flamand est un génie expressif. Il est génie de langage, et le premier langage du plasticien, celui qui lui vient tout de go, ne disons pas à la bouche, mais puisque c'est un plasticien à la main, c'est le dessin." (Jean Cassou)
*** Ensuite (19/10-19/11/1961) Charleroi, Palais des Beaux-Arts.

(/ -1961) **Pol Bury** quitte la Belgique et s'installe à Fontenay-aux-Roses / FR

(/ - / /1961) Paris / FR, Musée Rodin. **Biennale**.
* Prix du Musée Rodin: Felix Roulin, lauréat.

(06/05-28/05/1961) Paris / FR, Musée d'art moderne de la ville. **Salon de Mai (17e).**
* e. a. Agam, **Alechinsky Pierre**, Appel, Asse, Barré, Corneille, Degottex, Étienne-Martin, Francis, Hajdu, Jacobsen, Lanskoy, Le Moal, Messagier, Nevelson, Tapiès Antoni, van Velde Bram, Vasarely Victor

(11/04-30/04/1961) Paris / FR, Musée d'art moderne de la ville. **Salon des Réalités Nouvelles (16e)**
* Participants belges : Alechinsky Pierre, Bertrand Gaston, Closon Henri-Jean, Franck Paul, Lempereur-Haut Marcel, Milo Jean, Olin Francis, Peire Luc, Staritsky Anna.

(/ - / /1961) Paris / FR. Musée d'Art Moderne. **Exposition Club International Féminin (06e)**
* e. a. Dubail Berthe.

(/ - / /1961) Paris / FR, .**Salon d'art sacré – Section belge**.
* e. a. Willame Jean
** Catalogue.

(29/09-05/11/1961) Paris / FR. **Biennale des Jeunes (02e)**
* Participants belges : Lahaut Pierre, Van Lange Gisèle, Arnould Marcel, Bonduel Roger, Roulin Félix,

Van Thienen P., Verheyen Jef, Wittevrongel Roger, Van Hoof F.
Musique : Frédéric Devree, Jacqueline Fontijn, Henri Pousseur.
Film : Luc De Heusch.

(08/06-01/07/1961) Paris / FR, Galerie Jacques Massol. Lacasse Joseph, peintures récentes, 15 œuvres datées 1960 et 1961

(23/05-23/06/1961) Paris / FR, Galerie Matthias Fels. **Cobra, dix ans après**.
* **Alechinsky Pierre**, Appel, Corneille, Jorn

(08/06-01/07/1961) Paris / FR, Galerie Jacques Massol. **Lacasse Joseph. Peintures récentes : 15 œuvres datées 1960 et 1961.**
- Rogier Bordier « Lacasse à la galerie Massol » in *Aujourd'hui, n°32*, Paris, juillet 1961 :
Ardente comme le feu, la peinture de Lacasse évolue vers une spiritualité de plus en plus dépouillée. Cet homme d'action, ce lutteur semble avoir transcendé l'époque des combats et orienté la fougue de sa nature vers un dépassement mystique.
La dernière exposition de Lacasse s'impose comme la solution d'un problème longuement mûri, résolu en une certitude. Lacasse cherche la lumière par la couleur; or, chacun le sait, la lumière détruit la couleur. (Qui n'a observé l'intensité que prennent les couleurs au moment où le jour décroît et comme le soleil incandescent ramène toutes les couleurs vers le blanc?).
Le problème de la lumière qui conserve toute sa splendeur à la couleur pure avait été résolu par les maîtres-verriers du Moyen-Âge, et les vitraux de Chartres nous laissent saisis d'admiration devant cette réalisation incomparable. Aussi n'est-ce-pas par hasard que les toiles de Lacasse répondent au rouge et au bleu primordiaux qui ont présidé à cette réussite.
Dépouillée de tout élément agressif, la peinture de Lacasse semble avoir atteint un sommet d'intensité et de plénitude. Elle se hausse jusqu'au sublime, par un combat sans merci, vers la contemplation de la lumière, dans le transport de joie, dans le ravissement de la couleur.
- Gérard Gassiot-Talbot in *Cimaise n° 55,* Paris, oct.-nov. 1961 :
"La morphologie cubiste à laquelle il a sacrifié longtemps, et dont il a gardé un souci évident des structures, ne gâte certes pas chez Lacasse la chaleur de la communication, la ferveur vitale et le contenu passionnel de l'inspiration. Il passe dans sa peinture quelque chose de la sincérité et de l'exigence humaine du peintre; tout un état vibratoire et paroxystique est obtenu par la puissante déflagration d'une couleur fondamentale, rouge ou bleu, dont l'artiste nuance la clameur par un travail très sensible de la pâte.
L'ancien ouvrier carrier qui se passionnait lors de ses premiers essais de peinture pour l'imitation des bois et des marbres, a acquis à cet exercice autodidacte une connaissance profonde des structures intimes et de la complexité sensible des matériaux.
A la comparaison de l'œuvre de Poliakoff, que suggère leur parti de cloisonnement, les toiles de Lacasse reçoivent le privilège du frémissement de la vie et du cœur. Le conceptualisme structurel est sauvé ici des dangers de la sclérose et dépasse visiblement la seule délibération intellectuel pour se fonder sur une participation émotionnelle où l'homme tout entier se trouve engagé à côté du peintre."

(/ - / /1961) Paris / FR, Galerie du Pont Royal. **Collignon Georges.**

(/ - / /1961) Paris / FR, Galerie Art Témoin. **[Sans titre]**
* e. a. Collignon Georges
** À cette occasion, Simone Frigerio publie un texte sur G. Collignon dans la revue *Art-Témoin n° 1*

(/ - / /1961) Paris / FR, Galerie Craven. **[Sans titre].**
* e. a. Collignon George].

(07/06-07/07/1961) Paris / FR, Galerie « La cour d'Ingres ». **Baes Rachel. Peintures historiques**,

* Catalogue.

(16/02-07/03/1961) Paris / FR, Galerie Dupuis. **De Leeuw Bert**

(24/05-13/07/1961) Paris/ FR, Galerie du Ranelagh. **Phases**.
* Participants belges : Alechinsky Pierre, Carlier Marie, Lacomblez Jacques, Mesens Elt, Zimmermann Jacques.

(/12/1961-14/01/1962) Paris/ FR, Galerie Iris Clert. **Van Hoeydonck Paul**
[est-il encore abstrait ?]

(/ - / /1961) Paris / FR, Galerie Gerau. **Clartés.**
* e. a. Paerels Willem

(11/02-04/03/1961) Paris, Galerie de Marignan. **Fantasmagie. Art Graphique**.
* Organisation : CIAFMA


GALERIE DE MARIGNAN
19, RUE DE MARIGNAN, PARIS VIII
TÉL. BAL 39.16

FANTASMAGIE
ART GRAPHIQUE
EXPOSITION ORGANISÉE PAR LE CENTRE INTERNATIONAL DE L'ACTUALITÉ FANTASTIQUE ET MAGIQUE

DU 11 FÉVRIER AU 4 MARS 1961
VERNISSAGE LE SAMEDI 11 FÉVRIER, A 17 HEURES
EN SEMAINE DE 10 A 12 HEURES ET DE 14 A 19 HEURES

(/ - / /1961) Paris / FR, Bon Marché. **Artistes belges**.
* e. a. Holley-Trasenster Francine.

(/ - / /1961) Caen / FR, . **Aquarelles et gouaches (belges)**
* e. a. G. Bertrand Gaston, Saverys Jan.

(09/03-30/04/1961) Rennes / FR, Musée des Beaux-Arts. **Mesure, groupe expérimental de recherches plastiques.**

(/06/1961) Tarbes, La Galerie d'Art; (21/09-05/10) Pau, Galerie Petron**. Jeune Peinture (Hick Jean avec Gérard Larguier, Giacomo de Pass, Pierre Martinez).**
- (? in ?, ?) :«Jean Hick trouve son inspiration dans la musique; nous ne doutons pas qu'il connaisse parfaitement l'étroite parenté qui existe entre les vibrations colorées et les vibrations musicales.
Il cultive ce qu'il est convenu d'appeler « l'abstrait », qui ne serait pour un musicien initié qu'un éloquent figuratif.
En effet, ses compositions s'échelonnent de bas en haut de lignes verticales dont les tons froids, gris, bleu-vert, s'étagent à partir du bas pour faire place à une orchestration de plus en plus légère, affinée et lumineuse, qui marque les hauts sommets de la symphonie musicale.
Tout est musique et poésie chez Hick et si l'on voit la musique, on perçoit aussi le son et le mouvement. »

(/ - / /1961) Grenoble / FR, Musée. **Closon Henri-Jean**.

(/ - / /1961) Cagnes / FR, Galerie particulière. **Mels René**.

PAYS-BAS

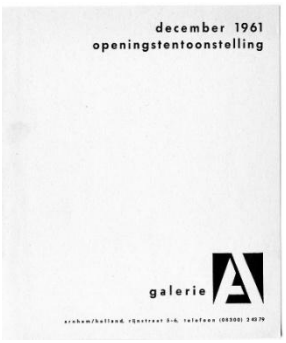
(18/02-13/03/1961) Amsterdam/Nl, Stedelijk Museum Pioniers. **Tentoonstelling bij het 65-jarig jubileum van het Stedelijk Museum**.
* e. a. Van den Berghe Frits.

(10/03-17/04/1961) Amsterdam/Nl, Stedelijk Museum. **Bewogen Beweging**
* e. a. Bury Pol.
** Ensuite (/ - /) : Humlebaek/Dk, Musée Louisiana; (/ - /) Stockholm / SE, Moderna Museet

(26/05-26/06/1961) Amsterdam/Nl, Stedelijk Museum. **Alechinsky Pierre, encres et peintures ; Reinhoud**.
* Préalablement (31/03-30/04) Rotterdam, Kuntskring de Rotterdam

(/ - / /1961) Amsterdam, Knoll International. **Ontmoeting I.**
* Saverys Jan.

(09/12-30/12/1961) Arnhem / NL, Internationale Galerie A. **Zéro**
* - Seul participant belge : Bury Pol.
- Artistes étrangers : Arman, Aubertin Bernard, Breier Kilian, Castellani Enrico, Fontana Lucio, Holweck Oskar, Kage Manfred, Klein Yves, Kleint Boris, Mack Heinz, Manzoni Piero, Mavignier Almir, Peeters Henk, Piene Otto, Pohl Uli, Rainer Arnulf, Roth Dieter, Salentin Hans, Schoonhoven Jan J., Soto Jesús Rafael, Spoerri Daniel, Tinguely Jean, Uecker Günther, von Graevenitz Gerhard.



(14/07-31/08/1961) Den Haag / NL, Internationale Galerij Orez [**Sans titre**]
* e. a. Van Anderlecht Englebert.

(/ - / /1961) Den Haag / NL, Internationale Galerij Orez. **Vandenbranden Guy**.

(20/02- / /1961) Eindhoven / NL, Van Abbe Museum. **Art Jeune**.
* Alechinsky Pierre, Bertrand Gaston, Guiette René, Mesens Elt, Mortier Antoine, Ubac Raoul, Van Hoeydonck Paul,

(09/12/1961-12/02/1962) Eindhoven / NL, Van Abbe Museum. **Kompass - Paris, carrefour de la peinture**
* Organisation : E. de Wilde.
* e.a. Alechinsky Pierre, Appel, Bazaine, Dubuffet, Estève, Fautrier, Francis, Hartung, Jorn, Manessier,

Michaux Henri, Mitchell, Poliakoff, Riopelle, Saura, Soulages, Tal-Coat, Tapiès, Bram van Velde, Vasarely, Vieira da Silva.
* Cette manifestation se renouvellera en 1962, 1967 et 1969.

(01/04-21/04/1961) Rotterdam / NL, Galerij 't Venster. **Meysmans Willy, Van Breedam Camiel**.

(/ - / /1961) Rotterdam / NL, Galerie R. K. K. [**Sans titre**]
* e. a. Vandenbranden Guy.

ALLEMAGNE

(/ - / /1961) Berlin / DE, .
* e. a. Moeschal Jacques.

(/ - / /1961) Düsseldorf / DE, Kunstverein. **Aktuelle Kunst, Bilder und Plastiken aus der Sammlung Dotremont**.
* e. a. Bertrand Gaston
** Ensuite à la Kunsthalle de Bâle.

(/06/1961) Düsseldorf / DE, Galerie Schmela. **Zéro-Edition**.
* e. a. Bury Pol.
** A cette occasion, parution de Zéro 3 avec des textes de la plupart des artistes.

(04/11-30/11/1961) Karlsruhe/DE, Galerie Rottloff. **Leblanc Walter**.

(27/01- / /1961) Leverkusen / DE, Städtische Museum. [**Sans titre**]
* Lo Savio Francesco. Reinhardt Ad, Verheyen Jef.

(13/10-30/04/1961) Munich / DE, Galerie Van de Loo. **Alechinsky Pierre,** Aquarelle und Zeichnungen.
* Catalogue : texte de Christian Dotremenont, lithographie d'Alechinsky.

(15/07-24/09/1961) Wolfrans Eschenbach / DE, Galerie 59. **Internationale Malerei 1960-61**.
* Participants belges : Leblanc Walter, Mara Pol, Peire Luc, Verheyen Jef.
** Participants étrangers : e. a. Bacci Edmondo, Bartels Hermann, Bionda Mario, Bleckert Hajo, Brüning Peter, Canogar Raphael, Castellani Enrico, Del Pezzo Lucio, De Luigi Mario, Dorazio Piero, Feito Luis, Fontana Lucio, Geccelli Johannes, Geiger Rupprecht, Girke Raimund, Goepfert Hermann, Henderikse Jan, Honegger Gottfried, Hundertwasser Friedensreich, Kleint Boris, Kusama Yayoi, Lo Savio Francesco, Luther Adolf, Manzoni Piero, Megert Christian, Moreni Mattia, Novelli Gastone, Peeters Henk, Perilli Achille, Rotella Mimmo, Saura Antonio, Schoonhoven Jan, Thieler Fred, Turcato Giulio, Uecker Günther, Zangs Herbert.

AUTRICHE

(/ - / /1961) / AT, .[**Sans titre**]
* e. a. Moeschal Jacques

SUISSE

(/ - / /1961) Bâle / CH, Kunsthalle. **Moderne Malerei suit 1945 aus der Sammlung Dotremont.**
* e. a. Bertrand Gaston

(/12- / /1961) Bâle / CH, Galerie Hilt. **Exposition Noël 1961**.
* e. a. Leblanc Walter

(/12- / /1961) Bâle / CH. **Exposition Noël '61**.
* e. a. Leblanc Walter.

(/ - / /1961) Grenchen / CH, . **Triennale de la gravure en couleurs**.
* e. a. Mels René.

(27/04-21/05/1961) Grenchen, Galerie Bernard. Bury Pol. **Ponctuations érectiles et mobiles**.

(/07- /08/1961) Grenchen, Galerie Bernard. **Sommer Austellung**.
* e. a. Van Anderlecht Englebert.

(24/11- / /1961) Grenchen, Galerie Bernard. **Verheyen Jef.**

(/02- / /1961) Lausanne / CH, Galerie Kasper: **Expressions actuelles**.
* Participants belges : Bogart Bram, Leblanc Walter, Verheyen Jef, Verstockt Mark.

(/06- / / 1961) Lausanne / CH, Galerie Kasper. **Nouvelle école européenne** (variante de l'exposition du G58 Hessenhuis d'Anvers)
* Participants belges : Bogart Bram, Haccuria Maurice, Leblanc Walter, Vanermen W., Verbrak Jef Verheyen Jef, Verstockt Mark.
** Participants étrangers : Aperghis Achille, Argimon Daniel, Armando, Bacci Edmondo, Barisani Renato, Bartels Herman, Bonalumi Agostino, Bosch Luis, Caniaris Vlassis, Canogar Raphaël, Carmi Eugenio, Catellani Enrico, Concopoulos Alecos, Curos Jorge, Decker Anja, de Vries Herman, Droste Karl-Heinz, Ducman [Nguyen Manh Duc], Fathwinter, Filhos Jean, Henderikse Jan, Holweck Oskar, Hünerfauth Irma, Kerg Théo, Leuzinger Rolf, Madin Denise, Marti Max, Megert Christian, Nigro Mario, Peeters Henk, Pfeiffer Claux, Piene Otto, Ràfols-Casamada Albert, Rehmann Erwin, Samonà Mario,Scanavino Emilio, Schoder Willy, Schoonhoven Jan J., Soria Salvador, Spindel, Spyropoulos Jean [Yannis], Tábara Enrique, Tharrats Joan-Joseph, Thorwest Anna, Torner Gustava, Travaglini Piero, Vallès Romà,

SLOVENIE

(/ - / /1961) Slovénie / SI, . **Biennale internationale**.
* e. a. Mels René.

TCHECOSLOVAQUIE

(/ - / /1961) Prague / CZ, . **La lithographie belge.**
* e. a. Baes Rachel

NORVÈGE

(22/09-10/10/1961) Oslo / NO, Galerie K. Bernsten. **Lacasse Joseph**.
* Catalogue : texte intéressant de Karl K. Ringström. (Ce texte sera publié à Londres, en anglais et en français, dans une petite collection intitulée : "Twentieth Century Masters", en 1962).
"L'art de Lacasse va sûrement provoquer des discussions dans le monde artistique. Plusieurs de ses tableaux et pastels non figuratifs sont datés de 1910, l'année où Kandinsky peignit sa première aquarelle abstraite. (...)Un monde infranchissable séparait ces deux peintres qui se lancèrent en même temps dans une voie révolutionnaire et inconnue. Kandinsky y arriva par une formation intellectuelle solide, un esprit lucide et agile. Lacasse atteignit la même voie par l'intuition pure : il ne savait même pas préparer ses toiles. (...)"
(Début du texte de Ringström au catalogue, repris dans M. Seuphor et coll. "L'art abstrait en Flandre". Bruxelles, éd. Arcade, 1963, p. 22)
Bon succès financier.
"Pour la première fois, un ambassadeur de Belgique se déplaça pour moi. Ça ne désemplissait pas ! Photographes et critiques venaient quotidiennement, pour treize journaux ! Ce fut le miracle : pour la première fois de ma vie, tous les tableaux furent vendus avant l'ouverture. J'avais plein les mains de billets de banque jusqu'à l'instant d'auparavant complètement inconnus de moi (...). Ma femme regardait cet énorme paquet que je venais de lui mettre dans les mains. Elle fut prise d'un fou-rire si communicatif que nous en fûmes secoués tous les deux un bon moment." (J. Lacasse in Mercator, p. 204)

(12/05-30/05/1961) Oslo / NO, Galerie K. Bernsten. **Collignon Georges**.
* Catalogue : texte de Ringström

ITALIE

(/ - / /1961) Roma / IT, Galleria L'Aquila. **Alternative Attuali**.
* e. a. Lacomblez Jacques

(02-14/05/1961) Milano / IT, Galleria Schwarz**. Phases.**
* Participants belges : Lacomblez Jacques, Zimmermann Jacques.

(26/08-03/09/1961) Genova/IT, Galleria del Sol. **Il Sole.**
* e. a. Bury Pol.

GRANDE-BRETAGNE

(18/01-04/02/1961) London / GB, Grosvenor Gallery. **Exhibition of 20th Century paintings by British and European Artists.**
* e. a. Van den Berghe Frits.

(27/06-29/07/1961) London / GB, Crane Kalman Gallery. **Aspects of Modern Flemish Painting.**
* e. a. De Smet Gustave, Van den Berghe Frits.

(08/11-02/12/1961) London / GB, Crane Kalman Gallery. **XIX-XXth Century**.
* e. a. De Smet Gustave

(18/09-07/10/1961) London / GB, New Vision Center Gallery. **G. 58.**
* Participants: Ausloos Paul, Bogaert André, De Meyer, Ganzevoort Wybrand, Ide-Perez, Leblanc Walter, Mara Pol, Servaes, Tas Filip, Van de Velde, Vanermen Jan.

(22/06-15/07/1961) London / GB, Drian Gallery (Halima Nalecz). **50 artistes du 16e Salon des réalités Nouvelles Réalités Nouvelles.**
* Participants belges : Closon Henri-Jean, Franck Paul (peinture), Olin Francis, Peire Luc.

(/07- /08/1961) London / GB, Drian Galleries: **Drian Artists**
* e. a. J. Lacasse

ÉTATS-UNIS

(/ - / /1961) New York; Pittsburgh; Milwaukee; Columbia; San Francisco; Portland; Los Angeles; Salt Lake City, Urbana. **Drawing International Exhibition.**
* Organisation : The American Federation of Arts.
* e. a. Bertrand Gaston

(/ - / /1961) New-York / US. . **Counhaye Charles.** Dessins.

(/ - / /1961) Chicago / US, The Art Club. **Belgian painters**.
* e. a. Bertrand Gaston.
** Ensuite, en 1962, Toledo (Museum of Art) ; Cincinnati (Art Centers) ; (The University Gallery of Minnesota)
.
(/12- / /1961) Pittsburgh / US. **Prix Carnegie**.
* e. a. Burssens Jan, Bury Pol

(27/10/1961-07/01/1962) Pittsburgh / US, Carnegie Institute. **The 1961 International Exhibition of Contemporary Painting and Sculpture**.
* Avec quelques one-man show dont celui de Pierre Alechinsky.

(/10- / /1961) Washington / US, Smithsonian Institution. **Belgian Drawings from Ensor to Delvaux.**
* e. a. Van den Berghe Frits
** Catalogue. Introductions : Annemarie H. Pope, Jean Van Lerberghe
*** Exposition itinérante organisée par la Smithsonian Institution)

(/ - / /1961) Flint – Michigan / US, Flint Institute of Arts. **Masterpieces in the Midwest**.
* e. a. Stevens Alfred.

BRÉSIL

(01/10-31/12/1961) Sao Paulo / BR, Museu de Arte Moderna. **Biennale (06e)**
* Burssens Jan, Collignon Georges, Mortier Antoine, Van Hoeydonck Paul, Wyckaert Maurice ; Poot Rik, Strebelle Olivier.
* Maurice Wyckaert obtient une mention.

(03/06-13/06/1961) Sao Paulo / BR, Galeria Sistina. **Bertrand Gaston. Œuvres de 1945 à 1958**.
* Ensuite (19/07-05/08) Rio de Janeiro, Galeria Barcinski

(02/02-23/02/1961) Afrique du Nord, . **Hedendaagse schilderkunst Ned. Vlaanderen**.
* e. a. Van Severen Dan.

JAPON

(/ - / /1961) Tokyo / JP, . **Biennale (06e)**
* e. a. Bertrand Gaston, Servranckx Victor

(10/05-15/06/1961) Tokyo / JP. Metropolitan Art Gallery. **Forty Years of Belgian Art 1920-1960**.
* e. a. De Smet Gustave, Van den Berghe Frits.